

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mercredi 7 sept. 1927

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTRÉAL

TELEPHONE: Main 7460

Service de nuit: Rédaction, Main 5124; Administration, Main 5155

“Le gouvernement de l'Acadie”

Vers la constitution de ressources régulières—L'étendue du champ à cultiver — Les difficultés évidentes: un discours et une résolution topiques — Le rôle de la presse

Mgr Belliveau, le vénérable curé acadien, disait au récent congrès de Moncton que la société nationale l'Assomption (nous soulignons le terme nationale pour mieux distinguer celle-ci de son homonyme l'Assomption mutuelle, qui rend dans son domaine propre de si grands services) est le véritable gouvernement de l'Acadie, élu par les divers congrès nationaux. Il semble que, malheureusement, ce gouvernement ait jusqu'ici manqué d'un rouage fort utile à tout gouvernement régulier: une source de revenu constante.

L'Assomption nationale comprend en principe tous les Acadiens et toutes les personnes de langue française qui habitent les Provinces Maritimes: ce sont ses membres ordinaires, qui ne paient de contribution d'aucune sorte. Elle comprend en plus des membres actifs, dont la contribution est fixée à \$1 et des membres à vie, dont la contribution est de \$25. Jusqu'à ces tout derniers temps, il paraît bien que, pour des raisons que nous ignorons et que nous n'avons pas eu le temps de juger, on ne se soit guère occupé du recrutement de ces deux dernières catégories de membres. Mais on vient de s'y mettre: les membres de l'ancien bureau ont voulu au printemps s'inscrire comme membres actifs et l'on a fait au dernier congrès un commencement de recrutement qui promet. Le premier geste du nouveau secrétaire est de lancer un appel aux futurs membres actifs, de demander que l'on constitue le modeste trésor qui sera d'une si grande utilité pour la réalisation du programme tracé par le congrès de Moncton. “Le trésorier, écrit-il, a \$108. Il lui en faudrait dix fois autant, chaque année.” Dix fois autant, cela ne ferait que \$1,080, et l'on admettra que la demande est relativement modeste.

Mais l'appel souligne une fois de plus cette volonté d'action méthodique, efficace, constante, que nous relevons déjà dans le programme du congrès.

Que le champ à cultiver soit très vaste, il suffit pour s'en rendre compte d'un moment de réflexion.

Les vœux formulés à Moncton fixent déjà un certain nombre d'objectifs précis et d'ordre divers. Il faut bien se rappeler ensuite que les Acadiens, partout, vivent au milieu d'une majorité de religion protestante et de langue anglaise. D'où une atmosphère étrangère, avec tous les dangers qui en découlent. D'où encore, comme conséquence de fait, un mécanisme administratif et légal qui constitue souvent pour eux un obstacle ou un embarras.

Prenez la province où ils sont le plus nombreux, où ils ont fait preuve d'une si grande vitalité, le Nouveau-Brunswick. Les écoles communes restent officiellement neutres et quand un prêtre dévoué comme M. l'abbé Melanson s'adresse aux institutrices acadiennes réunies en congrès, pour leur dire l'importance de la formation religieuse de l'enfant, il doit ajouter: Hélas! nos écoles telles qu'elles sont au pays ne vous permettent guère de remplir cette importante tâche de formation religieuse chez l'enfant. Toutefois, vous pouvez y remédier dans la mesure du possible après les heures de classe... Relégué après les heures de classe, cet enseignement du catéchisme est quelquefois pénible pour l'institutrice et fatigant pour l'enfant.” On devine le dévouement qu'exige, donné dans de pareilles conditions, l'enseignement religieux.

Un vœu formulé par le congrès des institutrices et institutrices, réunis à Moncton au lendemain du congrès national, ouvre des horizons sur des difficultés d'un autre ordre. Nous le reproduisons textuellement: il mérite d'être conservé.

Attendu, disent donc les congressistes, que, d'après le code scolaire, les élèves qui se présentent aux examens d'entrée au lycée (High School) et à l'École Normale doivent subir leurs examens en anglais; et que, pour cette raison, dans l'opinion unanime des Congressistes, il devient nécessaire d'enseigner l'histoire dans le texte anglais;

Attendu que, dans l'opinion des instituteurs de langue française réunis en congrès, l'enseignement de l'histoire doit se faire d'abord et surtout pour l'histoire; et que, pour cette raison, on doit la présenter sous sa forme la plus assimilable;

Attendu que cet enseignement à l'aide d'un manuel anglais ne se présente pas sous sa forme la plus assimilable parce que l'élève français, à quelques exceptions près, ne comprend pas la langue anglaise aussi bien que sa langue maternelle, de sorte que, pour réussir dans ses examens, il doit confier à sa mémoire des phrases et des paragraphes qu'il ne comprend pas et au prix d'efforts très pénibles, ce qui contribue à lui rendre plus désagréable l'étude de l'histoire;

Attendu que, comme résultat, les élèves français de cette province ne connaissent pas véritablement leur histoire à la fin de leurs études intermédiaires.

Il est résolu que dans l'opinion de ce congrès des instances soient faites auprès du Bureau d'Éducation pour obtenir pour les élèves de langue française un papier d'examen en français pour l'entrée au lycée (High School) et à l'École Normale, et que l'examinateur soit de langue française. On demande le même privilège pour l'Hygiène et pour la Géographie.

Il est également résolu que copie de cette résolution soit envoyée au Bureau d'Éducation et aux Inspecteurs français de cette province.

Partout, on le voit, c'est à la même erreur pédagogique qu'on se heurte; c'est toujours elle qu'il faut, avec persévérance, dissiper ou combattre.

Pour grandes que soient les difficultés, elles n'effraient point les Acadiens. Ils se préparent simplement à mettre dans leur action une énergie nouvelle. Les oeuvres de leurs pères, celles mêmes qu'ils ont vu s'opérer sous leurs yeux depuis cinquante ans les autorisent à entretenir les plus hautes espérances.

Leur presse, peu nombreuse encore, mais courageuse et propre, leur rendra sûrement dans ce travail d'éminents services. Elle sera la porteuve de mots d'ordre, le lien vivant entre tous les groupes. Nous souhaitons qu'elle finisse par atteindre toutes les familles qui constituent la grande famille acadienne. Elle les aidera à vivre d'une vie commune plus intime et plus haute.

en parler du nez du général Suif, puisqu'il n'en a pas!”

Le malheureux général avait eu l'appendice nasal emporté d'un coup de sabre.

Noire conseil n'a pas la logique de Toto. Il s'est contenté, pendant qu'elle faisait rage, de nier — comme l'a dit le docteur Quintal qui parle en connaissance de cause — non seulement l'épidémie, mais la typhoïde elle-même. Et voilà qu'il consacre une séance, à l'inspiration d'un médecin, à parler du nez absent ou de l'épidémie, jusqu'ici niée, pour en imputer le blâme à un fonctionnaire municipal qui, au milieu de l'hostilité générale, des tracasseries et des soupçons, a continué de la combattre.

C'est lui le grand coupable. Ce n'est pas selon la logique adéquate l'incendiaire qui est responsable de l'incendie, mais le pompier qui essaie de l'éteindre. Si le pompier restait au poste, qui se douterait de l'incendie? Personne. Mais voilà que cet homme répand le bruit du tocsin sur la ville assoupie, passe dans les rues avec un fracas d'enfer, arrose, pompe, ploche, bâche. Il n'a de cesse que l'incendie soit éteint et éteint. S'il était resté tranquille, la ville n'aurait pas été dérangée dans son sommeil. L'incendie se fut peut-être propagé; mais peut-être que non, aussi. Il y a des fois que le vent est bon, s'il est aussi mauvais des fois. Et la quantité de personnes n'eût été troublée. Sans doute les victimes risquaient d'être nombreuses en place. Mais ne vaut-il pas mieux que quelques centaines de personnes périssent plutôt que de troubler le repos de toute une ville d'un million de gens et de ternir au loin sa réputation en laissant entendre que les incendies se propagent chez elle sans contrôle? Il importe moins d'éteindre le feu que de bruler ce qui ne peut faire autour.

Il importe des centaines ou même des milliers de dollars à l'étranger on ne sait pas de quoi elles sont mortes; si hors des frontières on croit que l'ordre règne à Varsovie qu'importe ce qui se passe dans les murs écroulés de la cité.

Nous ne sommes pas au terme de l'abracadabrante. L'épidémie n'a rien appris, rien avancé, rien corrigé.

Pour que Concordia, qui aime tant le sommeil, ait chance de sortir de son sommeil, il faut qu'elle soit traitée non pas une enquête — nous sortons d'en prendre — mais que le docteur Boucher ouvre ses dossiers et établit étape par étape les responsabilités de la situation. Le nombre de rapports avec leurs dates qu'il a faits à l'exécutif et qui sont restés sans réponse; le nombre de fonctionnaires indispensables dont il a demandé la nomination et qui n'ont pas été nommés; le nombre d'infirmières qui n'ont pas été remplacées.

Le maître a parfois des lueurs de sens commun. Il montrait, l'autre jour, que le tout n'est pas de pasteuriser le lait, mais qu'il faut que ce lait une fois pasteurisé soit traité convenablement à la maison, ne reste pas exposé longuement au soleil, ni aux mouches.

C'est parfait. La pasteurisation — nous l'avons combattue longtemps à cause de cela — conduit à une fausse sécurité. Dans le public dont on a bourré le crâne, on finit par la prendre pour une panacée. Le lait pasteurisé est immunisé contre la corruption, pense-t-on. Rien n'est plus faux. Et, ensuite, entre la pasteurisation indiquée par le règlement, idéale, et la pasteurisation réalisée, il y a de la marge, une marge tellement large que plusieurs épidémies peuvent s'y propager à l'aise.

Comment apprendre aux laitiers comme au public à bien faire la pasteurisation et ensuite à traiter convenablement le lait pasteurisé, comme le voudrait le maître, sinon par l'éducation?

Et l'éducation, elle se propage de bouche à oreille par le contact personnel, par la visite de l'infirmière à domicile. Pour qu'elle progresse, il faudrait doubler le nombre de cette catégorie de fonctionnaires, peut-être même le tripler. A plus forte raison devrait-on remplacer celles qui partent. Et cela n'est pas fait. Est-ce la faute au docteur Boucher ou à l'exécutif?

Le nombre des inspecteurs des établissements est insuffisant. Et Dieu sait pourquoi. Les laitiers ont besoin d'être instruits. C'est qu'est la pasteurisation. L'un d'eux transvaie dans des bidons remplis en partie de lait pasteurisé du lait non pasteurisé. L'inspecteur provincial l'arrête: Que faites-vous là, malheureux? — Mais, ce que je fais tous les jours. Je pasteurise à la pleine capacité de mes douilles.

Il vient de passer un voyage d'affaires. Sir Thomas White est rentré dans la vie privée peu de temps après la fin de la grande guerre, et il a repris ses occupations dans le monde de la finance, à Toronto. On a jadis parlé d'un cabinet de coalition White-Gouin, vers 1921; mais ce projet n'a pas eu de suite, bien que dans le temps il se soit fait des démarches sérieuses pour le faire aboutir, au point que, pendant quel-

Fonds d'élections

Comment les nouveaux partis partis les prélevés

Ce qui se fait dans l'Ouest pourrait servir d'exemple à des groupes de l'Est

M. Sauvé a, ces semaines-ci, attiré l'attention sur les fonds électoraux des partis. Les conservateurs n'en avaient pas, dit-il, en mai dernier et leurs candidats ont été écrasés; les libéraux en avaient d'abondants et de substantiels et ils ont remporté une magnifique victoire. Vieille chanson l'argent ne donne pas la victoire à un parti, fatalement et inévitablement; on va des preuves du contraire assez souvent. Mais il joue son rôle immense dans toutes les élections.

Ce sujet occupe beaucoup l'attention du public. Les révélations faites devant la commission royale des douanes ont donné l'éveil. Ce n'était pas un spectacle très moral que de voir distillateurs, brasseries et contrebandiers donner leur chèque à gauche et leur chèque à droite. Des consciences indignées ont protesté. Ces faits n'avaient cependant pas une gravité plus saisissante que ceux que M. R.-B. Bennett dénonça jadis en plein parlement fédéral dans un discours resté fameux. En ce temps-là, c'était les constructions de chemins de fer qui remplissaient les caisses électoraux des deux partis, et que la droite et son complice, l'opposition, récompensaient grassement avec des faveurs particulières et précieuses. Et, avant que les compagnies de chemins de fer occupassent le devant de la scène, c'étaient les manufacturiers qui, pour une augmentation de tarif, se montraient fort généreux de leurs deniers.

Les contributeurs changent, mais le système reste le même. Les partis ont besoin d'argent pour les campagnes électorales. C'est clair, évident. Alors ils le prennent où ils peuvent le trouver quittes à le rembourser toujours au dépens du pays ou des provinces par des faveurs et des privilèges particuliers qu'ils accordent à ceux qui savent se montrer généreux à temps. L'électeur paie les frais de la lutte, mais sans le savoir, très souvent; cela adoucit et endort son mal.

Combien faut-il d'argent pour une élection? Des évaluations assez précises faites par des gens familiers avec les finances de nos partis portent à une moyenne de \$2,000 par comté la somme indispensable. Certains candidats dépensent moins, d'autres, beaucoup plus. Quelques-uns, dans les grands comtés de ville, mettent en jeu jusqu'à \$40,000, \$50,000, quelquefois plus si l'on ajoute confiance à des rumeurs assez précises toujours répandues dans le monde parlementaire. Gar, à côté des dépenses légitimes, il y a celles que l'on cache avec soin, dont on fait disparaître la trace, mais qui peuvent s'élever à un montant aussi considérable que les autres.

Ce chiffre très élevé a fait tressaillir les fermiers de l'Alberta. Ils ont, eux aussi, des dépenses électorales à faire, à déclarer et à enregistrer, puisqu'ils se mêlent avec succès d'élections provinciales et d'élections fédérales. Ils ont au pouvoir un gouvernement de leur cru; ils envoient à Ottawa un contingent solide de leurs. Ils ont l'expérience des fonds électoraux.

Or, si l'on en croit leur principal organe, les progressistes albertains ont dépensé une somme moyenne de \$771, par comté durant la dernière élection fédérale. C'est un montant très modéré, comparé au chiffre de

quelques semaines, on le crut même à la veille de réussir. Depuis, sir Thomas White s'est tenu tout à fait à l'écart de la politique; et il n'y a pas de chance qu'il y revienne, au congrès prochain de Winnipeg, pour prendre la place de M. Guthrie. Homme pratique, sir Thomas White se rend compte des difficultés dans lesquelles se trouve son ancien parti: il ne se donnera pas le mal de tenter de le sortir de l'embarras en renonçant à sa carrière de financier engagé dans de belles affaires. Il estime sans doute avoir fait sa part envers ses amis politiques.

M. Kydd

La Gazette annonce ce matin la mort d'un de ses anciens rédacteurs, M. Samuel Kydd, pendant 53 ans à son emploi, à différents titres et qui fut l'un des meilleurs journalistes anglo-canadiens de son temps. Il avait la conscience de l'importance et de la responsabilité de ses fonctions et il eut une carrière des plus honorables. Un grand nombre des lecteurs de la Gazette elle-même apprendront pour la première fois le nom de celui dont ils lurent pendant des années les articles de fond, sobres, réfléchis et solides. C'est un des côtés étroits du journalisme anonyme, que l'obscurité dans laquelle il tient ses collaborateurs, ne publiant à peu près jamais leur nom et ne les laissant illustrer parfaitement le vice d'un régime. On apprend à la fois sa vie, sa carrière et sa mort.

Taschereau-Ferguson

Le Financial Post de Toronto a lancé ces jours-ci une série de potins politiques d'une haute fantaisie: départ de M. King pour Washington, où il remplacerait M. Mas-

Les dépôts de groupe

Un autre avantage — Le journal à 2 sous

Nous avons dit hier comment ceux de nos amis qui le veulent peuvent, dans les grandes maisons d'affaires où ils sont employés, dans les immeubles à bureaux où ils habitent, provoquer la création de dépôts du Devoir.

Ils y gagnent d'avoir leur journal à la première heure et à leur portée, qu'il fasse beau ou mauvais; ils y gagnent de ne jamais le manquer.

Ils y gagnent aussi de bénéficier d'une notable réduction de prix: 2 sous au lieu de 3, car ces dépôts sont de véritables coopératives et la commission du dépositaire ordinaire se répartit là entre les abonnés.

Cet avantage financier fournit en même temps un nouvel argument à ceux de nos amis qui, ayant pris l'initiative de la fondation d'un dépôt de ce genre, veulent faire autour d'eux de la propagande.

Allons! Regardez autour de vous, voyez où vous pouvez fonder — ou faire fonder — un dépôt de groupe, et mettez-vous en relations, verbalement ou par écrit, avec le Chef du Service du tirage, au Devoir, 336, rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, Main 7460).

N. B. — D'autres suggestions seront faites, mais que nos amis n'hésitent point à adresser au Chef du Service du tirage toutes les indications qui leur paraissent propres à favoriser le succès du Devoir, soit par le journal même, soit par l'imprimerie ou la librairie.

Nos voyageurs d'Europe chez le Souverain Pontife

Récit de l'audience que les membres du Voyage Pontifical eurent de S. S. Pie XI, un dimanche d'août dernier

(par Ernest BILODEAU)

La Ville Eternelle, 15 août — La campagne romaine, que l'on traverse de plus en plus d'heure en heure avant d'atteindre la badouille de la Ville éternelle, a pu désappointer quelque peu ceux qui s'attendaient à y retrouver les envieux luxuriants de Paris ou de Bruxelles, ou de certaines villes canadiennes. Ce n'est pas sur la fertilité de la Campagna que Châteaubriand s'est exclamé, mais plutôt sur sa grandeur un peu sauvage et sur les souvenirs émuants qu'y trouvera toujours l'humanité. C'est un pays peu accidenté et peu habité d'être visible, encore que les autres y soient innombrables. Les fermes pourraient être plus nombreuses et les moissons plus riches, en dépit de la grande “bataille du blé” que livre énergiquement par la M. Mussolini. Mais le regard intérieur oublie cette relative solitude pour la peupler de légions romaines en route pour les Gaules ou pour vaincre Carthage; ou quelques chèvres et des ânes brouillent aujourd'hui en paix, on voit en pensée Annibal descendre de la haute Italie, ayant battu partout les légions par la force de son cerveau et la vitesse de ses chevaux numides; immortalisant son nom une fois de plus, à une dernière journée de marche d'ici, en jetant les Romains dans les flots étonnés du lac de Trasimène, que nous avons longé tantôt aux environs d'Assise et de Terontola. Oui, ces champs demi-déserts sont les plus peuplés du monde et parlent des plus grands faits qu'ait connus le

passé. Mais comme a dit un poète: “Qu'a fait le vent du nord des cendres de l'humanité, un grain de blé; mon Dieu, une herbe, un grain de blé; voilà la vie!”

Pour nous, les quatre-vingts qui courons sur les routes depuis l'autre côté de l'Atlantique, les souvenirs antiques ne sont pas surtout ce que nous sommes venus chercher ici. Les beaux pins-parasols qui confèrent entre eux sur les coteaux, et les boeufs blancs à longues cornes couchés ou au travail, nous parlent moins des siècles que de l'heure présente et du terme prochain de notre longue course. Nous sommes venus de très loin, mais nous n'avons pas plus de temps. Plutôt que la force des fils de la louve, nous venons chercher ici la douceur et le réconfort auprès du “Père commun de tous les fidèles”, ainsi que dira lui-même le Pape Pie XI glorieusement régnant, en nous recevant dès le lendemain de notre arrivée en gare de Rome.

Nous éprouvons bien quelque inquiétude à l'endroit de l'audience pontificale qu'avait bien voulu demander pour nous à l'Avance M. l'abbé Perrin, dont le tact et l'influence à Rome sont bien connus de tous. Mais certaines circonstances nous faisaient craindre de possibles retards, ou de graves mécomptes. Arrivant à Rome un samedi soir, nous avons pu nous assurer des détails essentiels de l'important événement. Le lendemain dimanche, le bureau du Vatican serait fermé, et comme nous ne pouvions disposer que du lundi avant de repartir, tout serait-il bien en règle pour cette journée? Un peu d'inquiétude régnait dans la Caravane, mais une belle surprise nous attendait chez l'hôtel Bristol, piazza Barberie, où un message du Vatican est déjà venu nous demander: nous disait le directeur de l'hôtel dès notre entrée, ajoutant que le message avait été reçu le jour même. Qu'il vienne et qu'il soit le bienvenu! Lorsqu'en effet M. La-bella nous arriva, il était porteur d'un billet officiel d'Adriana adressé conjointement à M. l'abbé Emery, commandant chef spirituel de notre voyage, ainsi qu'à un représentant du journal qui a lancé le voyage. Notre surprise fut grande d'apprendre ainsi que nous serions reçus dès le lendemain d'manche, un peu avant une heure. Nous avions compté sur le lundi, mais en voyageurs distraits, nous avions oublié que lundi était le 15 août, fête de l'Assomption, et que par conséquent tout est arrêté dans Rome ce jour-là. Le Vatican, musées et magasins, ne peuvent pas fonctionner. Nous sommes donc allés voir le Saint-Père, le lendemain d'un contre-temps salutaire et d'un assez sensible sacrifice. Nous n'en sommes que mieux disposés à recueillir les fruits de la grande faveur qui nous était promise pour le lendemain.

Une autre difficulté s'élevait au fait que notre agence de voyages nous avait promis un très intéressant promenade collective à travers les basiliques et autres monuments romains; or nous craignons de ne pouvoir concilier ces deux parties du programme de l'avant-midi. Heureusement un moyen terme fut trouvé et les voyageurs du Devoir n'oublieront jamais la demi-heure d'admiration et d'intérêt passionné durant laquelle, à l'instigation de notre guide, le basilique de Saint-Paul-hors-murs et ses chères latérales, pendant qu'un maître-autel, presque perdu dans la distance qui le sépare de la porte d'entrée, un abbé benédicte célébrait la sainte messe selon les plus orthodoxes traditions gothiques. On circula discrètement dans les allées en prenant garde de ne pas déranger l'office divin, auquel assistait un certain nombre de fidèles environ, cette basilique n'étant pas entourée d'une narbonne comme celles de la ville. Quant à nous, nous avions tout entendu une

(Suite à la 2ème page)

L'actualité

Le nez du général Suif

Le docteur Quintal paraît animé d'un certain bon sens; ce qui suffit tout de suite à le poser comme original, comme numéro hors série dans notre conseil municipal.

Son intervention d'hier rappelle l'histoire du général Suif. Sa man- man avait dit à Toto d'avoir bien garde, sans quoi il lui en cultrait, de parler du nez du général Suif.

Le général Suif s'amène, à l'heure militaire évidemment. On se met à table. Soudain Toto, au milieu d'un silence momentané: “Maman, mais tu sais bien que je ne puis pas

NEMO

Bloc-notes

Sir Thomas White

L'ancien ministre des finances de sir Robert Borden vient de déclarer qu'il n'est pas et ne sera pas candidat au poste de chef du parti conservateur fédéral. “Je ne veux pas que mon nom soit soumis aux délégués”, a-t-il dit à Winnipeg, où il vient de passer un voyage d'affaires. Sir Thomas White est rentré dans la vie privée peu de temps après la fin de la grande guerre, et il a repris ses occupations dans le monde de la finance, à Toronto. On a jadis parlé d'un cabinet de coalition White-Gouin, vers 1921; mais ce projet n'a pas eu de suite, bien que dans le temps il se soit fait des démarches sérieuses pour le faire aboutir, au point que, pendant quel-

G. P.

Léo-Paul DESROSIERS



LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

AVISER LOCALES MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 75. Minimum 45. Demain maximum 65. Minimum 40.

BAROMETRE 10 heures a.m. 29.85. 11 heures a.m. 29.85. Midi 29.87. Chiffres fournis par la Maison L.-R. de Meir, 1010 rue Saint-Denis, Montréal.

CALENDRIER

Demain: JEUDI, 8 septembre 1927.

Nativité de la B. V. Marie.

Lever du soleil à 5 h. 23. Coucher du soleil à 7 h. 20. Lever de la lune à 11 h. 15. Coucher de la lune à 1 h. 15. Premier quartier, le 8, à 5 h. 44m. du matin. Pleine lune, le 11, à 7 h. 54 m. du matin. Dernier quartier, le 17, à 10 h. 30 m. du soir. Nouvelle lune, le 25, à 8 h. 11 du soir.

L'Old Glory appelle au secours

Le grand monoplan serait tombé à la mer à 500 milles environ des côtes de Terre-Neuve — Son message S.O.S. est intercepté par un navire qui s'est déjà porté au secours des naufragés

Halifax, N.-E., 7 (S.P.A.) — Un message par sans-fil intercepté du navire Transylvania, à 8 h. 30 (heure du méridien de Greenwich) latitude nord 50.48, longitude ouest 42.05, a été communiqué. "Avons changé course 150 à la recherche d'un aéroplane. Son "S.O.S." indique sa position comme 49.50 nord, 41.15 ouest. Vent frais de l'ouest en mer".

"BONE" On avait rapporté auparavant que l'Old Glory se trouvait à 500 milles au large de la pointe de Terre-Neuve et qu'il avait lancé un appel "S.O.S.". L'appel au secours lancé de bonne heure ce matin par le monoplan en détresse a été entendu de plusieurs navires dans les environs. Tous se sont immédiatement portés au secours des aviateurs comme le veut le code maritime. Le Transylvania est le plus rapproché de l'endroit où l'on croit que le monoplan a été forcé de se poser. Il n'en est éloigné que d'une distance de 83 milles.

Le Old Glory avait à son bord une embarcation en caoutchouc capable de tenir la mer pendant quelque temps. On ne croit pas cependant qu'elle puisse être très utile lorsque la mer est mauvaise.

LE TEMPS SUR L'ATLANTIQUE New-York, 7 (S.P.A.) — La compagnie Independent Wireless a annoncé un peu après neuf heures, ce matin, que les navires dans le nord de l'Atlantique avaient signalé une mer houleuse et un vent violent. Pour cette raison, a-t-on remarqué, il sera difficile de localiser l'Old

DES ORDINATIONS A LA BASILIQUE

S. G. MGR L'ADMINISTRATEUR PRESIDERA LA CEREMONIE, DEMAIN MATIN S. G. Mgr l'administrateur présidera une cérémonie d'ordination demain matin, à sept heures, en la Basilique. Voici la liste des ordinants:

A LA TONSURE Les RR. PP. Adrien Bergeron, Olivier Beaudoin, Robert Fortin, Joseph Dupont, Albert Legault, tous de la congrégation des Pères du Saint-Sacrement.

AUX PREMIERS ORDRES MINEURS MM. les abbés Victor Champagne, du diocèse de Montréal; Lucien Guilbault, du diocèse de Joliette; Joseph Mignault, du diocèse de Québec; Antoine Laberge, du diocèse de Valleyfield, tous du Séminaire des Missions Étrangères; les RR. PP. Napoléon Poirier, Adèle Denis et John Downs, tous de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur.

AU SOUS-DIACONAT Les RR. PP. Georges Poirier, Honoré Mercier, Alphonse Lanoie, Moïse Roy, Edward Dwyer, Wilfrid Boissonneault, Calixte Leblanc, Lionel Tourigny, tous de la Congrégation des Pères du Saint-Sacrement.

AU DIACONAT MM. les abbés Nérée Turcotte, du diocèse de Nicolet, Léon Lacroix, du diocèse de Québec, Antoine Bonin, du diocèse de Joliette, tous du Séminaire des Missions Étrangères; les RR. PP. Joseph Paquin, Joseph-Adolphe Poulain, Charles-Emile Deschamps, Henry McNabb, tous de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur.

M. Drury s'en prend à Mlle MacPhail

Goderich, Ont., 7 (S.P.A.) — M. E. C. Drury, l'ancien premier ministre d'Ontario, est entré dans la campagne politique de Huron-Nord, hier soir, alors qu'il a parlé en faveur de M. A. Hlop, libéral, à une assemblée publique à la salle Auburn, à 12 milles d'ici. La foule remplissait tout l'espace disponible. L'orateur a dit que les Fermiers Unis, Mlle MacPhail en tête, étaient à couvrir les fermiers de la province de ridicule et qu'ils s'acharnaient vers leur disparition comme parti politique.

Mlle MacPhail a dit que tout ce qu'elle voulait était un changement du système gouvernemental et l'introduction du gouvernement de groupes, a observé M. Drury. Une telle innovation découle des théories de Marx et n'a été tentée qu'en Russie ou on l'a appliquée pour le plus grand malheur du peuple qui est actuellement dans la plus grande détresse.

Le gouvernement par groupes qui ne peut devenir qu'un gouvernement de bureaucratie, ne sera appliqué en Canada que lorsque les partisans de Mlle MacPhail viendront au pouvoir, ce qui tardera beaucoup. Accorder son appui à Mlle MacPhail ou à M. Bricker, c'est perdre son temps. L'idée du gouvernement par groupes est aussi irréalisable que l'appréhension de la lune et elle ne servira qu'à couvrir les fermiers de ridicule. Ça finirait même par tourner en farce.

Québec acclame le cardinal

UNE FOULE CONSIDÉRABLE MASSEE SUR LA TERRASSE DUFFERIN, ASSISTÉE A SON ARRIVEE DANS LA VIEILLE CAPITALE. — LA RECEPTION A L'ARCHEVECHE OÙ LA FOULE EST ADMISE. — PELERINAGE A SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRE

Québec, 7, (D.N.C.) — La population de Québec a fait une belle réception, hier soir, à Son Éminence le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago. Le Sir Hugh Allan, sur lequel le cardinal et sa suite avaient pris place pour faire le voyage de Montréal à Québec, est arrivé devant la ville à 8 h. 30, et dix minutes plus tard, le navire, brillamment illuminé, accostait au quai du Roi. Comme le vaisseau était encore à quelques centaines de verges du quai, des acclamations éclatèrent du haut de la terrasse où des milliers de personnes s'étaient groupées. Dès que la passerelle eut été installée, Mgr L.-A. Paquet, P. A., V.G., et Mgr O. Cloutier, P.A., V.G., montèrent à bord pour présenter leurs hommages à Son Éminence. Ils étaient accompagnés de M. R.-A. Benoit, secrétaire de M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, et du chanoine Charles Beaulieu, de l'archevêché.

Mgr Paquet et Mgr Cloutier prirent le visiteur en automobile pour le conduire à l'archevêché. Un détachement de zouaves de Québec montait la garde à la porte du palais et une foule considérable s'était groupée dans la rue et dans la cour intérieure. Sa Grandeur Mgr R.-M. Rouleau, O.P., et Sa Grandeur Mgr Omer Plante, évêque de Doherty, étaient à la porte pour accueillir Son Éminence. Ils le conduisirent dans le grand salon rouge du deuxième étage.

Son Honneur, le lieutenant gouverneur, M. Narcisse Pérodeau et M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, M. J.-L.-A. Godbout, maître suppléant, et le colonel D. B. Papien, A.D.C., et le chef de police, Émile Trudeau, attendaient l'illustre visiteur et furent les premiers à lui présenter leurs hommages au nom de la province et de la ville. Son Éminence s'entretenait longuement avec le lieutenant-gouverneur et le premier ministre en attendant que lui fussent présentés les membres du clergé et d'autres citoyens.

Tous les curés de la ville et des environs, un grand nombre de représentants des communautés religieuses et une centaine de prêtres séculiers étaient venus saluer Son Éminence. Lorsque les portes de l'archevêché furent ouvertes au public, un grand nombre de citoyens de Québec et plusieurs femmes portant des enfants dans leurs bras vinrent à leur tour se prosterner aux pieds du cardinal, qui les bénit. Cette manifestation a été particulièrement impressionnante.

Son Éminence le cardinal a dit la messe, ce matin, à 7 h. 30, en la Basilique. Au cours de l'avant-midi le prince de l'Église et sa suite ont fait un pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré. Ils étaient accompagnés de plusieurs membres du clergé et de quelques laïques. A 1 h. 15 il y a réception et déjeuner à Spencer Wood et ce soir à 8 h. dîner au Château Frontenac.

Les élèves canadiens iront en Europe

Les fermiers et les éleveurs canadiens qui feront l'hiver prochain, le voyage d'Europe, sous les auspices du "Canadien-National", seront probablement reçus par le prince de Galles, à Londres. Durant son séjour à Montréal, le prince de Galles a appris qu'on proposait de faire cette excursion de fermiers en Angleterre et dans une lettre écrite par son secrétaire à M. W. J. Black, directeur de l'agriculture au "Canadien-National" a exprimé le désir de recevoir chez lui, à Londres, les fermiers canadiens, si, bien entendu, les circonstances le permettent. L'on sait que le prince de Galles est lui-même un membre du "Wheat Pool" Canadien.

L'excursion organisée par le "Canadien-National" partira d'Halifax au commencement de janvier et reviendra au pays à la fin de février. Elle passera un mois en Angleterre, en Écosse et au Danemark pour étudier les conditions de vente des produits canadiens. Parmi les voyageurs dans les rayons de la poule d'acier et lui traversa le corps de part en part. Le malheureux eut le temps de voir un prêtre avant de mourir.

Le juge Lane a condamné Jack Kotapchuk à payer \$1955 de dommages à Alexander Wilson. Le fils de Wilson travaillait sur la ferme de Kotapchuk, à raison de \$5 par mois. Il brisa des boîtes pour chauffer la cuisine de la porcherie. Le 7 août 1926, comme il revenait d'une course à Ville-Saint-Pierre, il a vu son patron qui s'en allait en camion et lui a fait signe d'arrêter. La machine par un brusque démarrage a projeté l'enfant qui a eu la jambe droite écrasée par une roue d'arrière. La gangrène s'est mise dans les plaies et quelques semaines plus tard, la jambe droite était amputée par le milieu de la cuisse.

Le demandeur, à titre de tuteur, réclamait \$2,500. Plusieurs témoins ont comparu et donné de l'accident des versions différentes. Le juge Lane a maintenu le plaidoyer de la poursuite et accordé \$1955 avec dépens.

L'épreuve Saint-Léger Doncaster, 7. — Le coursier Booklaw a gagné l'épreuve Saint-Léger, aujourd'hui.

Mlle Hortense Cartier à Saint-Hyacinthe Mlle Hortense Cartier, fille de feu Sir Georges-Étienne Cartier, l'homme d'État canadien, était cette semaine à Saint-Hyacinthe, où elle a visité le Dr A.-P. Cartier, un petit-cousin, ancien député de Saint-Hyacinthe à la Législature, de même que le Dr J.-E.-A. Collette et Mme Collette.

Le magnésium lui saute au visage Québec, 7 (D.N.C.) — Un pénible accident s'est produit hier soir, au moment où S. E. le cardinal Mundelein descendait à Québec. Un photographe du Soleil, M. Lionel Lebel, portait dans ses mains une certaine quantité de magnésium dont il allait se servir pour faire de l'éclairage. Une alouette qui l'approcha par mégarde lui fit sauter le magnésium au visage.

M. l'abbé Bélanger, curé du Sacre-Coeur, conduisit Lebel à l'hôpital-Dieu et un spécialiste fut mandé en toute hâte. Le jeune homme est affreusement brûlé. Son Éminence n'a pas eu connaissance de l'accident, vu la lumière éblouissante du magnésium suivie tout aussitôt d'une obscurité d'autant plus opaque.

Des arches qui ont coûté gros

LE MAIRE S'INDIGNE QU'ON AIT DÉPENSA \$4,000 AU LIEU DE \$1,000 A L'OCCASION DU 24 JUIN ET DU 1ER JUILLET. — DES PLANCHES ET DU SAPHIN. — DU GASPILLAGE AILLEURS

Le maire s'est élevé ce matin contre le gaspillage qui, dit-il, se pratique dans trop de services municipaux. Il a cité comme exemple typique le fait que les deux arches qui furent élevées rue Sherbrooke, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste et des fêtes de la Confédération ont coûté plus de \$4,000 à la ville lorsque le coût total ne devrait pas être plus de \$1,000 pour les deux. Ces deux arches, qui étaient simplement en planches recouvertes de branches d'arbres, ont donc coûté autant qu'une maison ordinaire à la ville, ce qui est bien la preuve, si les renseignements du maire sont justes, que nous ne sommes pas aussi bien administrés qu'on tente de nous le faire croire.

Le maire a clairement laissé entendre qu'il se pratique, surtout au magasin municipal, un coulage considérable. Il n'a rien défini à ce point de vue, toutefois. L'ÉVALUATION FONCIÈRE Les représentants de l'Association des citoyens de Villerey se présenteront devant le comité exécutif, demain, pour protester contre l'évaluation de l'évaluation foncière et de l'évaluation des loyers.

Tous les citoyens du quartier ont été invités à se joindre à cette délégation. POUR EMPECHER LE VÔL Un autre règlement a été adopté pour défendre à toute personne qui ne fait pas le commerce d'automobiles ou d'accessoires d'automobiles de moins que ces derniers soient porteurs d'un permis du chef de police. Ce règlement vise à restreindre les vols d'accessoires d'automobiles qui se pratiquent sur une assez grande échelle.

AUTRES RÈGLEMENTS Un autre règlement oblige toute personne à obtenir un permis pour pouvoir ouvrir un restaurant ou tout autre établissement de produits alimentaires. Un autre règlement, pour permettre un emprunt de \$48,100 pour payer la quote-part de la ville à la construction d'un égout dans le quartier Mont-Royal.

UN CONVENTUM A SHERBROOKE

LES RHETORICIENS DE 1911-12 SE REUNISSANT AU SEMINAIRE ST-CHARLES-BORROMÉE Sherbrooke, 6 (D.N.C.) — Aujourd'hui, au séminaire Saint-Charles, les rhétoriciens de 1911-12 sont réunis en conventum. Hier soir, ces anciens sont allés prendre contact avec la génération actuelle à la salle de récréation des élèves ou M.M. Valmore Bienvenue, président du conventum, Chas. Mignault, Fernand Despins et le R. P. Mauger ont prononcé des allocutions.

Cet avant-midi, les visiteurs sont allés à l'évêché présenter leurs hommages à S. G. Mgr Gagnon, évêque de Sherbrooke et préfet des études du Séminaire dans leur temps. Ces anciens ainsi réunis après quinze ans sont MM. Valmore Bienvenue, l'abbé N. Pépin, professeur au Séminaire, secrétaire du conventum; Eudore Vaillancourt, employé municipal de cette ville, trésorier de sa classe; Dr L.-P. Beaudoin, Hawkesbury, Ont.; Fernand Despins, avocat, Weston, Me.; Nap. Dr Adjuitor Beaudin, St-Georges de Beauce; l'abbé Jos. Vachon, vicaire à Somersworth, N.-H.; l'abbé Hermann Morin, professeur au Séminaire; l'abbé Armand Morin, professeur à l'Université d'Ottawa; l'abbé Omer Robin, curé de Lawrenceville; l'abbé Nil St-Laurent, de l'évêché de Sherbrooke; Chas. Mignault, avocat, Sherbrooke; le R. P. Mauger, o. p., Ottawa, et le Dr Jos. Champagne, Montréal.

Terrible accident aux Trois-Rivières Les Trois-Rivières, 7 (D. N. C.) — M. Onésime Bournival, de Saint-Barnabé, travaillait dans sa buanderie quand, en voulant enlever la courroie d'une poulie en mouvement, il manqua son coup. La tige de fer dont il se servait s'embarassa dans les rayons de la poulie d'acier et lui traversa le corps de part en part. Le malheureux eut le temps de voir un prêtre avant de mourir.

Au Palais Mme F. S. Barnett et vir ont demandé ce matin en Cour de pratique devant le juge Goudeau l'émolument d'un bref de certiorari contre le magistrat Marin. Les demandeurs ont été condamnés à un dollar d'amende pour avoir passé sur le terrain de M. Georges Tanguay, à Chambly Bassin. Ils alléguent des irrégularités de procédure. Le bref a été émis et sera rapporté dans les délais légaux.

Mort d'un ancien zouave pontifical Sherbrooke, 7 (D.N.C.) — Un des plus vieux citoyens de Coaticook, un ancien zouave pontifical, M. J.-B. Durocher, âgé de 77 ans, est décédé subitement samedi soir à Coaticook. Il laisse trois enfants. Son épouse avait précédé dans la tombe de quelques années.

De maigres indices Aux quartiers généraux de la police on n'avait, ce matin, rien de nouveau à communiquer au sujet du vol à main armée qui a été perpétré, rue Cathédrale, hier après-midi, et pour lequel les bandits venaient des États-Unis et qui s'est retourné dans des danses pays. Cela rendrait plus difficiles les recherches de la police, qui n'a que de maigres indices.

Chute fatale Un laveur de vitres, qu'on n'avait pas encore identifié à une heure, s'est tué instantanément en tombant du troisième étage de l'immeuble portant le numéro 1138 de la rue Saint-Mathieu, vers onze heures et demie ce matin. D'après les informations obtenues par la police du poste numéro 10, l'homme avait fixé à une persienne la courroie qui le retenait. La persienne a cédé.

Les inscriptions à l'Université On comptait, à midi, au bureau d'immatriculation de l'Université de Montréal, deux cent cinquante inscriptions, ce qui portait à sept mille sept cent quatre-vingt-onze le total des inscriptions enregistrées depuis que l'Université a été dotée de son autonomie.

Le Voyage Populaire d'Europe CEUX QUI REVIENTENT Le deuxième groupe des passagers du Voyage Populaire est parti de Liverpool à bord du Doric. Ce paquebot est attendu à Montréal samedi soir ou peut-être dimanche matin. L'heure précise sera donnée plus tard. Les personnes suivantes sont inscrites pour ce retour. Un courrier partira du DEVOIR vendredi pour aller à leur rencontre et leur remettre les lettres qu'on voudrait bien nous confier en adressant comme tel Le nom du passager. Voyage Populaire, DORIC, Boîte Postale 4020, Montréal.

Navires en collision Les Trois-Rivières, 7. (D.N.C.) — Plusieurs milliers de dollars de dommages ont été causés au cours d'un accident maritime survenu la nuit dernière, en face de la "St. Lawrence Paper Mills". Le navire "Darnholm" est venu en collision avec la barge "Keyport". Deux matelots de cette dernière ont été blessés. L'un d'eux, un nommé McDougall, a eu une profonde entaille longue de 6 ou 7 pouces, au front. Il se trouvait couché juste vis-à-vis de l'endroit où l'avant du navire a frappé la barge. Un autre marin a été blessé à la jambe. Tous deux ont été traités par le médecin du port, le Dr Henry Beaulac. Le premier a dû faire un stage à l'hôpital St-Joseph et y recevoir des soins spéciaux. Il a pu cependant retourner à bord.

Fortes inondations en Roumanie

Bucarest, 7. (S.P.A.) — Les inondations ont recommencé dans la région de la Bukovine, causant nombre de noyades et des dommages incalculables. Dans les comtés de Stronzyniec, Campu Lungu et Gernautic, des villes entières sont submergées. Sept personnes se sont noyées. Les derniers rapports venant de Bessarabie disent qu'une pluie torrentielle continue à tomber et que nombre de villes importantes sont submergées. Dans le district de Tighina, 141 maisons ont été démolies par la force des eaux.

CONGRÈS DE L'ORDRE DE L'ALHAMBRA

SA GRANDEUR MGR L'ADMINISTRATEUR ASSISTE A UNE MESSE DITE POUR EUX EN LA BASILIQUE. — COMME LES CHEVALIERS DU MOYEN-ÂGE S. G. Mgr l'administrateur a assisté à la messe dite ce matin à la basilique par M. l'abbé Armand Sabourin, secrétaire de Mgr A.-E. Deschamps, pour les membres de l'Ordre de l'Alhambra, actuellement en congrès ici. Mgr l'administrateur était assisté de M. le chanoine Mousseau et de M. le chanoine Adélaïde Harbour, curé de la basilique.

L'allocution de circonstance a été prononcée par M. l'abbé Léo Derôme, assistant chancelier de l'archevêché, qui a comparé les chevaliers de l'Alhambra aux chevaliers du Moyen-Âge qui se préparaient à leur mission par la veillée d'armes. Comme eux, ils sont venus assister à la messe pour demander à Dieu ses lumières et ses bénédictions sur leurs travaux du congrès.

M. Derôme montre ensuite le rôle de l'Église dans la société moderne puis fait l'éloge des Chevaliers de l'Alhambra qui ont pour but de promouvoir les intérêts de la religion en même temps qu'ils contribuent au bien-être de l'humanité.

M. Derôme prend ensuite à partie ceux qui disent que l'Église catholique ne répond plus aux besoins de la société moderne parce qu'elle ne veut pas accepter les idées de libéralisme et de largeur d'esprit. L'Église ne suit pas la doctrine des satisfaits et des bolchevistes parce que sa doctrine et son dogme n'ont pas vieilli. Depuis 19 siècles, elle a été la lumière du monde et elle porte en elle-même tous les éléments nécessaires à son rôle qui est de diriger les hommes vers le vrai but de toute vie. Dieu.

Le prédicateur demande aux chevaliers de l'Alhambra de vivre leur foi et de remettre en pratique dans leur vie les enseignements de la sainte Église.

Les délégués du congrès, au nombre d'environ un millier, seront reçus officiellement cet après-midi par le maire Martin, MM. Athanase David, Francis Fautoux et Joseph Dion leur souhaiteront la bienvenue.

L'Ordre tiendra ses séances jeudi et vendredi et clôturera son congrès samedi par une initiation dans l'après-midi et un banquet le soir.

Plusieurs officiers de l'Ordre sont arrivés à Montréal hier soir par train spécial du Canadien National. Ce sont: MM. H. W. Johanning, de Baltimore, le V. F. Dovy, le Dr Harry McLeod, le sénateur J. H. Cantragh et M. John E. Schuester, de Buffalo.

M. Raoul Grothe préside le comité local chargé de l'organisation du congrès.

Le Doric s'en vient à Montréal DES GENS DU VOYAGE POPULAIRE SONT À BORD Plusieurs voyageurs du Voyage Populaire organisé par la White-Star avec le concours du Devoir sont actuellement en route pour revenir au pays sur le Doric, de la White-Star, parti de Liverpool le 2 septembre avec onze cents passagers.

Navires en collision Les Trois-Rivières, 7. (D.N.C.) — Plusieurs milliers de dollars de dommages ont été causés au cours d'un accident maritime survenu la nuit dernière, en face de la "St. Lawrence Paper Mills". Le navire "Darnholm" est venu en collision avec la barge "Keyport". Deux matelots de cette dernière ont été blessés. L'un d'eux, un nommé McDougall, a eu une profonde entaille longue de 6 ou 7 pouces, au front. Il se trouvait couché juste vis-à-vis de l'endroit où l'avant du navire a frappé la barge. Un autre marin a été blessé à la jambe. Tous deux ont été traités par le médecin du port, le Dr Henry Beaulac. Le premier a dû faire un stage à l'hôpital St-Joseph et y recevoir des soins spéciaux. Il a pu cependant retourner à bord.

Si l'on n'y avait pas eu de blessures OU L'ON VOIT QUE LA POLICE A EU TORT DE RELACHER SIMONE CARMINE Simone Carmine, 763, rue St-Jacques, a comparu, accusé de vol de fait graves sur les agents de police René Favreau, 1514, rue Chamby et Victor Lalonde, 5474, rue Chabot. L'attendait à son lieu hier matin. Deux jours auparavant, le frère de Carmine avait reconduit ce dernier à un poste de police, en disant qu'il était fou et de le détenir. Les officiers du poste ayant changé de quart, l'officier de service a libéré Carmine, sans savoir qu'il était fou, et lui a remis son couteau.

Garmine est allé alors à l'édifice Kieffer, au coin des rues Sainte-Catherine et Stanley, et a demandé le consul italien. Comme le consul n'était pas encore entré, Carmine furieux a sorti son couteau en proférant des menaces.

Le concierge a appelé les agents Favreau et Lalonde. Carmine s'est élançé sur eux en brandissant son couteau et a infligé à Favreau plusieurs blessures. Les agents ont dû presque l'assommer et l'ont conduit à l'hôpital. Le juge a ordonné l'examen médical et ajourné la cause au 14 septembre prochain.

Une chèque de \$1,000 à la veuve Ellis La Montreal Motor League a présenté ce midi, au bureau du chef de police Pierre Bélanger, un chèque de mille dollars à Mme Ellis, la femme du constable Ellis qui a été tué par un automobile au coin des rues Sainte-Catherine et Mansfield alors qu'il dirigeait la circulation. Le chef de police a dit à Mme Ellis combien les services de son mari étaient appréciés lorsqu'il faisait partie de la police municipale et jusqu'à quel point sa mort tragique cause de regrets chez ceux qui le connaissent.

FÊTE CHEZ LES ARTISANS DE ST-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 7 (D. N. C.). — Les Artisans Canadiens-Français de la ville de Saint-Hyacinthe et du village de Providence étaient dimanche dernier leur fête patronale en même temps que lieu la bénédiction du drapeau de la succursale Notre-Dame-du-Rosaire. Ce fut un franc succès, grâce au zèle du comité d'organisation et plus spécialement à M. Eug. Chartier et M. Art. Loiseleur.

Cette manifestation était placée sous le haut patronage de M. Rodolphe Bédard, président général de la Société, et de M. Eug. Chartier, directeur général et patron de ce district. Avant la messe solennelle, il y eut parade par les principales rues dont toutes les maisons étaient joliment pavoisées et dont un drapeau de Rome et aux délégués officiels de la société.

Pendant la messe, à l'église des Dominicains, on fit une distribution de pain bénit. Par une pensée qui ne manquait pas de symbolisme, on avait fait, des petits pains, un rosaire dont le poids était d'environ soixante livres.

Le R. P. Turcotte, curé de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, souhaita la bienvenue. Mgr Decers, à cause de ses obligations pastorales n'avait pu être présent, mais son grand vicaire, Mgr Desranleau, le représentait.

Mgr LePailleur a prononcé le sermon de circonstance. Il avait pris le texte suivant: "Surge, fides tuam sublevo-ti, tu qui t'a rendu saub et sauf". Voici quelques pensées extraites du sermon:

"Le Père avait raison tout à l'heure de faire l'éloge de la société. Nous sommes non pas seulement une société catholique, mais une société fraternelle. C'est là la note caractéristique des Artisans. Elle veut être une société fraternelle. Regardez à l'intime de son organisation: tout a été dirigé vers la fraternité. Elle possède un chef que le Pape lui-même a voulu honorer pour ses qualités personnelles et son grand titre de président de la société, un Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, qui vient aux soixante-quinze membres de la société, qui veut être de toutes leurs fêtes: voilà de la fraternité."

"Dans toute organisation, il faut l'autorité, la discipline, la docilité. En ce siècle, on dit que, plus que dans d'autres temps, le grand malheur de la société et de la famille principalement, c'est l'esprit d'indépendance, partout on ne veut plus obéir. Cette leçon de discipline vous est bien donnée dans l'évangile de ce jour.

"Ici, Notre-Seigneur donne une leçon capitale d'autorité. Recueillez cette leçon, nous les Artisans, elle nous est donnée souventes fois par l'organisation elle-même de notre société. Il y a un chef avec ses collègues.

"Ici, un autre conseil à mes chers Artisans. Votre rôle peut sembler souvent ingrat. Officiers des succursales, moins on reconnaît votre travail, plus vous êtes grands et nobles dans votre dévouement.

"On a fait allusion au drapeau béni par le Saint-Père avec une tendresse toute paternelle. Il y a un autre drapeau dont je veux parler. C'est celui de votre succursale. Vous l'aimez. Je suis heureux de vous dire que l'autorité de votre diocèse, représentée par Monseigneur Desranleau, va appeler les bénédictions du ciel sur lui. Merci, Monseigneur le Grand Vicaire, d'avoir voulu bénir ce drapeau. Les Artisans seront dignes et de leur drapeau et de leur pasteur, et de l'Église et de la patrie."

Grâce à l'initiative des dames et des jeunes filles de la succursale féminine des Artisans de Saint-Hyacinthe, un dîner intime a ensuite été offert aux principaux dignitaires, organisateurs et délégués. Des allocutions ont été prononcées par M. Rodolphe Bédard, Mgr LePailleur, Mgr Desranleau, le R. P. Turcotte, MM. Chartier et Brassard.

Le soir, à la salle du patronage des Pères Dominicains, une soirée de famille avec programme varié de chant, de musique et de comédie. Le Vieux Pottu de Botrel a été interprété par MM. Victor Chartier, Joseph Darveau, E. Morin, M. Rod. Déliès, président du comité d'organisation de la succursale de Notre-Dame-du-Rosaire, fit une très cordiale allocation de bienvenue. Plusieurs allocutions suivirent qui furent prononcées par M. Rodolphe Bédard, président général, qui fit un bel exposé des avantages que la Société des Artisans offre à tous les Canadiens français et exprima en quelque sorte le souhait que tout Mascoutain soit doublé d'un Artisan; par Mgr LePailleur, aumônier général, le R. P. Turcotte, aumônier de la succursale Notre-Dame-du-Rosaire, MM. Brassard, vice-président général, et Eugène Chartier, directeur général du district. Ce dernier exprima en termes émus sa vive satisfaction et ses sincères remerciements ainsi que toute sa confiance en la prospérité de plus en plus grande de la Société des Artisans Canadiens-Français de Saint-Hyacinthe. Tout ce programme si bien choisi et fort goûté de l'assistance nombreuse termina magnifiquement cette journée mémorable.

Les délégués d'Argenteuil à Winnipeg

Lachute, 7. — A une convention de délégués pour le comté d'Argenteuil, tenue ici, le samedi, 4 septembre, M. J. T. vers, manufacturier, le notaire Lavigne, de Lachute, le colonel J. E. Seale, maire de Morin-Heights, et M. C. J. Stanforth, maire d'Arundel, ont été choisis pour assister à la convention conservatrice d. Winnipeg.

Ont été choisis délégués suppléants: M. A. MacL. Pridham, de Grenville, préfet du comté, le Dr H. Legault, de Saint-André-Est, M. Harold Brannan, maire de Calumet, et M. Leslie Bates, d'Arundel.

A cette même convention, on a procédé à l'élection de l'exécutif de l'Association conservatrice du comté. Les officiers élus sont: président, M. Harry Slater, ex-député du comté à la Législature; vice-présidents, le Dr H. Legault et le colonel J. E. Seale; secrétaires, M. A. MacL. Pridham et le notaire Lavigne, de Lachute.

FAITS DIVERS

UN VOL A MAIN ARMÉE

Un vol à main armée d'une rare audace s'est produit rue Cathédrale à une cinquantaine de pieds de la rue Saint-Jacques quelques minutes avant trois heures, hier après-midi. Quatre bandits ont enlevé à deux employés de la maison Pesner's Limited, après avoir blessé l'un d'eux, une sacoche contenant environ six mille dollars. Leur coup fait ils se sont enfuis en automobile.

La sacoche volée contenait les recettes de la journée de la maison Pesner's Limited. Les deux employés qui la portaient n'étaient plus qu'à quelques pas de la succursale des rues Saint-Jacques et Cathédrale de la Banque Royale quand les bandits les ont arrêtés. Pendant que l'un de la bande tenait le volant, prêt à effectuer un prompt démarrage, les trois autres s'emparèrent de la sacoche, après avoir tiré deux coups de revolver, dont l'un frappait à la cuisse Charles Lévesque, âgé de 21 ans, domicilié au numéro 4817, rue Rivard, l'un des employés de la maison Pesner.

Comme le trio remontait dans l'automobile, Lévesque a tenté d'inscrire sur la bordure d'un panneau réclame près du trottoir le numéro de la voiture.

Le coup a été effectué si rapidement que plusieurs personnes témoins de l'affaire ne se sont pas rendu compte immédiatement de quoi il s'agissait.

Le constable Rivet, du poste de la rue Montfort, qui dirigeait la circulation aux abords de la gare Bonaventure, a entendu les détonations et accouru sur la scène du vol. Des témoins lui ont indiqué le blessé au lieu de lui indiquer l'automobile dans lequel s'enfuyaient les bandits de sorte que ceux-ci étaient déjà loin quand il a voulu se mettre à leur poursuite.

Un chauffeur de taxi, dont la voiture était stationnée près de la gare Bonaventure, a vu les bandits faire à pourchasse les bandits pendant quelque temps rue Saint-Jacques et a réussi à prendre le numéro de l'automobile dans lequel ils s'enfuyaient, et qui, selon lui, portait un permis de l'Etat du Massachusetts.

Le conducteur lui a par conséquent familiarisé avec le fonctionnement de l'automobile, parce qu'un croisement des rues Sainte-Cécile et Saint-Antoine, il a eu une courte panne. C'est cet arrêt momentané qui a permis au témoin de prendre le numéro de l'automobile.

Le numéro pris par le chauffeur de taxi en question ne correspond pas exactement au numéro inscrit deux fois par Lafleche sur la bordure du panneau réclame.

La blessure de Lafleche n'est pas grave.

Ce n'est que tard l'après-midi que Lafleche et son compagnon, Ernest Truisdell, se sont trouvés en état de donner à la police quelques informations précises sur l'affaire. D'après eux les bandits étaient quatre jeunes hommes. Ils parlaient un anglais sans accent étranger.

FILLETTÉ ECRASEE PAR UN CAMION

Une fillette de douze ans, Simone Lévesque, domiciliée au numéro 5183, avenue de Lorimier, a été tuée instantanément par un camion automobile, au croisement des rues Sherbrooke et Fullum, vers cinq heures hier après-midi. L'enfant revenait de l'école quand elle a été frappée. Elle tentait de traverser la rue Sherbrooke. Touchée par un garde-boue, comme le chauffeur du camion faisait dévier son véhicule pour éviter de la frapper, elle a glissé sous une roue arrière qui lui a écrasé la tête.

Le chauffeur, un nommé Ernest Rousseau, domicilié au numéro 5966, avenue Esplanade, devra comparaître devant le coroner.

LE CHAUFFEUR SE SERAIT ENDORMI

Une femme de 75 ans, Mme Leila Stephenson, domiciliée au numéro 126, 138 avenue Lachine, grièvement blessée dans un accident d'automobile qui s'est produit rue Saint-Joseph à Lachine hier matin, a succombé à ses blessures quelques heures après son admission à l'hôpital Général de Lachine, hier après-midi.

D'après les informations obtenues par le chef de police Durocher, Mme Stephenson et quelques membres de sa famille revenaient d'Ottawa dans l'automobile de M. Frank Skelcher, genre de la victime. Skelcher conduisait depuis plusieurs heures et était fatigué. Il se serait endormi au volant. L'automobile a frappé un poteau téléphonique. Mme Stephenson projetée sur l'asphalte par la violence du choc, s'est fracturée le crâne. Les autres occupants de la voiture n'ont reçu que de légères contusions.

UNE RUADE

Frappé d'un coup de pied à la tête par un cheval qui était à déhancher un charretier nommé Benjamin Noël, à l'emploi de MM. Perrault et Perrault, marchands de bois, a été trouvé privé de connaissance dans l'écurie de l'établissement Perrault et Perrault, vers 8 h. 30 hier soir, à l'hôpital Notre-Dame, où on l'a transporté aussitôt, il a été constaté que Noël souffrait d'une grave fracture du crâne.

IL SAUVOIE COUPABLE

Maurice-Michel Morin, accusé de contrebande, s'est avoué coupable sur la balance des accusations portées contre lui. Il s'est aussi désisté d'un bref de prohibition qu'il avait requis contre le juge Cusson, en Cour de pratique. Le juge Cusson a accepté l'aveu de culpabilité et rendra sentence lundi prochain. Morin est à purger une sentence d'une année de prison pour contrebande.

TROIS ANS DE PRISON

Le juge Cusson a condamné Jack Smith alias O'Brien et Jack Griffin, coupables d'avoir pratiqué leur métier de tirelire dans les tramways de Montréal, à trois ans de pénitencier. Les deux complices sont des récidivistes, le premier ayant purgé quatorze sentences au pénitencier et le second y ayant passé sept ans.

D'UN COUP DE REVOLVER

M. H. E. Bydwell, de la maison d'importations Tellier, Bydwell et Cie, a été trouvé mort, une blessure de revolver à la tempe, chez lui, hier. Un revolver de calibre 22 gisait près du cadavre. Le principal associé du défunt, M. Tellier, est mort il y a trois semaines.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES TYPOS

Le syndicat catholique des typographes s'est réuni ce soir, à 8 h. 15 à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Il y aura discussion très importante et vote général sur la question des salaires à l'occasion du renouvellement des contrats de travailleurs. Rappports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

CORDONNIERS-SYNDICATS

Les locaux Nos 1, 2 et 4 pour les cordonniers, les machinistes et les travailleurs du cuir à semelle s'assemblent ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Il y aura rapport des délégués et officiers; rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

ASSOCIATION DES PLATRIERS

L'Association des plâtriers se réunit ce soir, à 8 h. 15, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Il y aura rapport de l'agent d'affaires, M. E. Coulombe; rapport sur l'audition; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES RELIEURS

Le syndicat catholique national des relieurs se réunit ce soir, à 8 h. 15, à la salle No 3, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Rappports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES BRIQUETEURS

Le syndicat catholique national des briqueteurs tiendra demain soir une grande assemblée générale de tous ses membres. Le syndicat prendra action sur la question d'incorporation légale du syndicat en vertu de la Loi des syndicats professionnels de Québec. M. J.-B. Déliès, secrétaire-financier, donnera son rapport sur les activités du syndicat. Tous les membres sont cordialement priés d'assister sans faute. Par ordre.

Energumène en démençe

Appelés par les employés du consulat d'Italie, immeuble Kieffer, deux constables du poste numéro 10, les agents Favreau (704) et Lalonde (916), ont arrêté, après une courte lutte au cours de laquelle ils ont reçu plusieurs coups de couteau, un individu que l'on croit être un fou furieux. L'homme en question avait demandé à voir le consul d'Italie. Le consul était absent. Comme il insistait d'étrange façon, les employés ont cru bon d'appeler la police.

PETITES AFFICHES

Tarif
TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — Le même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

EMPLOI DEMANDE

FILLE demande emploi dans presbytère de campagne. S'adresser à Casler 217, "Le Devoir".

ON DEMANDE

ON DEMANDE une personne d'expérience pour tenir un presbytère de l'Ontario. Commodités modernes, village canadien-français à proximité du C. P. Fournir toutes références, nécessaires. Adresse: C. P. 16, Verner, Ont. 9-9-27

COLLEGE DE BARBIER

Vous-occupiez un excellent poste avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. S'adresser: Maler Barber College, 82 St-Laurent. 1-3-27

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS vacants et terrains bâtis à vendre: Chemin Ste-Catherine: 230,000 pds; Boulevard Gouin: 130,000 pds; Rue Lasalle, Maisonneuve: 18,000 pds; A St-Laurent, à Villers, etc. Informations: Trépan, à Crépain, notaires, 1422 rue Vialation. Tél. Cherrier 7744. 1-3-27

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co. Prêts première hypothèque. Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles. 139 St-Jacques, chambre 14. Harboure 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 10-4-27

MONTREAL FINANCE CORP.

Limited. Nous achetons hypothèques ou balances de prix d'achats sur propriétés résidentielles ou commerciales. Nous sommes réclames point de commission. 710 Edifice Transportation, 129 rue Saint-Jacques. 1-3-27

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Établis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques. Achetons hypothèques, balance de prix de vente. 10-7-27

A LOUER

No 4037 DANDURAND, près de Pie IX, joli logement de 4 pièces, \$14.00 par mois. S'adresser à Crépain, Crépain, notaires, 1422 Visitation, 10, Cherrier 7744. 1-3-27

MARCHANT DE TABACS

A. MEUNIER, 359, Rachel E., Bétié 7758. Tabacs de qualité. SPÉCIALITÉS: Obourg, Quenel, Rongis, Grand Dutch 5 lbs \$1.20. Liste de prix sur demande. 81-3-28

UN PREMIER COURRIER POSTAL AÉRIEN

IL PART D'OTTAWA AUJOURD'HUI POUR SE RENDRE A LA RENCONTRE DE L'EMPRESS OF FRANCE

Ottawa, 7. (D.N.C.) — C'est aujourd'hui que part d'Ottawa pour Québec le premier avion canadien chargé de commencer un service de messageries. Il se rendra à la Pointe au Père pour y rencontrer l'Empress of France, et se chargera de sacs de malle pour Québec, Montréal, Ottawa et Toronto. Si les expériences sont concluantes, ce service deviendra régulier.

Il est beaucoup question dans la capitale de réglementer les activités des aviateurs. On va jusqu'à dire que le parlement adoptera sur ce sujet une loi importante à la prochaine session. Les voyages transatlantiques spécialement, qui sont remplis de dangers, nécessitent une attention spéciale, et tout aéroplane qui quitte notre pays devrait se munir d'appareils de télégraphie sans fil. Mais les suggestions sont si nombreuses et si diverses qu'on ignore ce qui pourra en sortir.

Dans le même temps une cause importante, actuellement pendante devant les tribunaux, serait plaidée jusque devant le Conseil privé pour établir une jurisprudence sur un point important. Il s'agirait de savoir si une province peut réglementer l'aviation provinciale, celle qui se fait dans ses propres limites, ou si c'est le fédéral qui a juridiction sur l'aviation, qu'elle soit interprovinciale, internationale, ou simplement provinciale. Le gouvernement actuel répond dans l'affirmative, et Québec dans la négative.

MAISONS D'EDUCATION

Apprenez l'ELECTRICITY
Les electriciens experts se font de GROS SALAIRES. Constantement on demande des HOMMES HABILÉS. Les electriciens experts gagnent de \$3,500 à \$5,000 par an. Il n'est pas nécessaire d'avoir été au HIGH SCHOOL OU AU COLLEGE. NOUS AIDONS A NOS ELEVES A SE PROCURER DE L'EMPLOI. VOUS POUVEZ GAGNER TOUT EN ETUDIANT. Nouvelles classes de jour et de soir en vue d'organisation. Venez — Permettez-nous de traiter de votre avenir. Classes du jour, du soir et par correspondance.



533, PLACE PHILLIPS, MONTREAL.

C'est notre gouvernement provincial qui a soulevé le point et conteste les prétentions du fédéral au sujet d'une compagnie d'aviation française qui fait actuellement des relevés dans la Gaspésie. Le fédéral a condamné cette compagnie à payer une amende, et le gouvernement Tascheureau prétend que lui seul possède la juridiction sur ces aviateurs qui travaillent exclusivement dans notre province.

Prof. RENE SAVOIE I.C.I.E.B.A.B.S.A.

BREVETS: Droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil, etc. COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL. Leçons particulières. RENTRÉE, LE 7 SEPTEMBRE. Prospectus sur demande. 696 ouest, rue Sherbrooke, près rue Gay. Tél. Up. 4985-5495. N.B. — Nouveaux résumés en conformité avec derniers changements.

Les membres du cercle Nazareth de l'A.C.J.C. ont eu leur première réunion annuelle hier sous la direction de leur nouvel aumônier, le R. P. David Bellemare, s.J. A cette occasion, ont été élus à la majorité absolue des suffrages: président, M. Armand Pellerin; vice-président, M. Maurice Sanscartier; secrétaire, M. Laurent Harvey; secrétaire-corrépondant, M. Jean-Paul Fortin; trésorier, M. Philias Mercier. Ses séances d'étude auront lieu à l'Institut des Aveugles, le 2e et le 4e vendredi du mois, à 8 heures du soir.

Les anciens élèves de Nazareth qui désireraient faire partie du cercle Nazareth n'auront qu'à s'adresser soit au R. P. aumônier soit à

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS DE MONTREAL à Liverpool

10 sept., 7 oct. . . . . Montréal à Liverpool

DE QUEBEC à Cherbourg-Southampton-Anvers

19 sept., 19 oct. . . . . Montclair

20 sept., 21 oct. . . . . Montclair

21 sept., 22 oct. . . . . Montclair

22 sept., 23 oct. . . . . Montclair

23 sept., 24 oct. . . . . Montclair

24 sept., 25 oct. . . . . Montclair

25 sept., 26 oct. . . . . Montclair

26 sept., 27 oct. . . . . Montclair

27 sept., 28 oct. . . . . Montclair

28 sept., 29 oct. . . . . Montclair

29 sept., 30 oct. . . . . Montclair

30 sept., 31 oct. . . . . Montclair

1 oct., 1 nov. . . . . Montclair

2 oct., 2 nov. . . . . Montclair

3 oct., 3 nov. . . . . Montclair

4 oct., 4 nov. . . . . Montclair

5 oct., 5 nov. . . . . Montclair

6 oct., 6 nov. . . . . Montclair

7 oct., 7 nov. . . . . Montclair

8 oct., 8 nov. . . . . Montclair

9 oct., 9 nov. . . . . Montclair

10 oct., 10 nov. . . . . Montclair

11 oct., 11 nov. . . . . Montclair

12 oct., 12 nov. . . . . Montclair

13 oct., 13 nov. . . . . Montclair

14 oct., 14 nov. . . . . Montclair

15 oct., 15 nov. . . . . Montclair

16 oct., 16 nov. . . . . Montclair

17 oct., 17 nov. . . . . Montclair

18 oct., 18 nov. . . . . Montclair

19 oct., 19 nov. . . . . Montclair

20 oct., 20 nov. . . . . Montclair

21 oct., 21 nov. . . . . Montclair

22 oct., 22 nov. . . . . Montclair

23 oct., 23 nov. . . . . Montclair

24 oct., 24 nov. . . . . Montclair

25 oct., 25 nov. . . . . Montclair

26 oct., 26 nov. . . . . Montclair

27 oct., 27 nov. . . . . Montclair

28 oct., 28 nov. . . . . Montclair

29 oct., 29 nov. . . . . Montclair

30 oct., 30 nov. . . . . Montclair

31 oct., 1 déc. . . . . Montclair

1 nov., 1 déc. . . . . Montclair

2 nov., 2 déc. . . . . Montclair

3 nov., 3 déc. . . . . Montclair

4 nov., 4 déc. . . . . Montclair

5 nov., 5 déc. . . . . Montclair

6 nov., 6 déc. . . . . Montclair

7 nov., 7 déc. . . . . Montclair

8 nov., 8 déc. . . . . Montclair

9 nov., 9 déc. . . . . Montclair

10 nov., 10 déc. . . . . Montclair

11 nov., 11 déc. . . . . Montclair

12 nov., 12 déc. . . . . Montclair

13 nov., 13 déc. . . . . Montclair

14 nov., 14 déc. . . . . Montclair

15 nov., 15 déc. . . . . Montclair

16 nov., 16 déc. . . . . Montclair

17 nov., 17 déc. . . . . Montclair

18 nov., 18 déc. . . . . Montclair

19 nov., 19 déc. . . . . Montclair

20 nov., 20 déc. . . . . Montclair

21 nov., 21 déc. . . . . Montclair

Advertisement for DAWES BLACK HORSE beer. Features a large image of a beer bottle and a banner with the text 'La plus pure et la meilleure'. Below the bottle, it says 'PLUS DE 100 ANS D'EXPERIENCE DANS CHAQUE BOUTEILLE'.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" --dirait Lafontaine

Avocat: Eugène Simard, b. a., l.l.l. IMMEUBLE "SAUVEGARDE" 92, Notre-Dame Est — Montréal

Notaire: Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires 80 rue St-Jacques — Montréal

Economie? Cesser d'annoncer pour économiser c'est agir comme celui qui arrêterait sa montre pour sauver du temps.

Professeur: LeBlond de Brumath Bachelier des Universités de France et Laval Officier d'Académie — Auteurs Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Professeur: René Savoie, I.C.I.E. Cours préparatoire du professeur Bachelier en art et sciences appliquées Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire Cours classique, commercial, leçons privées 686 SHERBROOKE OUEST

# LETTRE de FADETTE

EN MARGE DE LA SEMAINE SOCIALE

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt les études de la Semaine Sociale sur l'Autorité et j'ai été particulièrement frappée par le beau travail de M. Antonio Perrault. Parlant de l'autorité dans la famille, comme il a bien su dire que l'autorité des parents est "un pouvoir d'amour qui doit attirer l'enfant au bien et l'aider à grandir moralement".

C'est le respect de l'enfant pour ses parents qui est la base de cette autorité et la lui fait accepter avec amour.

Mais ce respect diminue, s'en va peu à peu et avec lui s'éroule l'autorité, avec une rapidité telle que tous les observateurs sérieux en sont déconcertés et s'inquiètent avec raison.

Et pourquoi ce respect de l'enfant pour ses parents disparaît-il ainsi? Voilà ce que nous pourrions examiner ensemble, chers lecteurs.

Que nous le voulions ou non, l'enfant observe ses parents et les juge. Si ceux-ci, par leurs vertus morales, leur jugement, leur droiture, leur fermeté n'inspirent pas le respect nécessaire à leurs enfants, ils perdent sur eux toute autorité.

Et même, en leur supposant les qualités énumérées plus haut, leur autorité est en danger et souvent détruite par un mal dont je veux dire un mot ici: c'est le manque de respect du père pour la mère et de celle-ci pour son mari.

Les reproches, les critiques, les grossièretés et même les insultes des parents, l'un pour l'autre, rabaisent les deux: celui qui les dit humilie l'autre et se diminue lui-même aux yeux de ses enfants à qui a été enseigné, comme l'un de leurs premiers devoirs, le respect des parents.

Tous les deux perdent de leur prestige, et le respect de leurs enfants, et, du même coup, toute autorité sur eux. C'est peut-être l'une des causes les plus répandues de la désinvolture avec laquelle les enfants d'aujourd'hui traitent père et mère.

Le respect ne se commande pas: ceux qui l'exigent doivent le mériter. Il faut être digne de commander pour obtenir la soumission réelle, celle du cœur et de l'esprit. La soumission obtenue par la force du bras crée la révolte et n'a jamais eu de bons résultats.

Que d'obstacles à l'établissement de l'autorité familiale! Le manque d'entente des parents, le mauvais exemple, le peu de loyauté des parents l'un pour l'autre qui se manifeste par des cachotteries blâmables: — "Surtout, ne le dis pas à ton père." — "Pas nécessaire d'en parler à la mère." — autant de lézards dans le mur qui le minent, l'affaiblissent et le feront s'écrouler.

Le plus grand obstacle de tous, au fond, c'est la légèreté phénoménale des parents qui ne comprennent pas leurs responsabilités et qui s'illusionnent sur les conséquences de leur négligence et de leur faiblesse.

Ils laissent faire en se flattant de l'idée que tout finira par s'arranger, qu'ils ne ont pas pire que ceux qui font mal, qu'ils ne peuvent tout seuls réformer le monde, et qu'après tout, les choses ne vont pas si mal que le disent les censeurs ennuyeux!

Et quand un jour ils sont les premiers à souffrir de l'inconduite de leurs enfants, il n'est pas sûr qu'ils s'en attribuent la responsabilité: ils ont si bien étouffé leur conscience et perdu la notion des valeurs réelles!

Quelles conclusions pratiques, avec un peu de réflexion et de bonne volonté, l'on pourrait tirer de ces conférences de la Semaine Sociale très bien faites, très justes, sur ce grand problème de l'autorité si peu comprise et si peu exercée de nos jours.

FADETTE

## CES DEUX FEMMES EVITENT UNE OPERATION

Elles racontent comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham s'est interposé entre elles et l'hôpital



MME SUSAN DAYMAN  
R. NO 5, COLBORNE, ONTARIO

### A L'UNIVERSITÉ

LA FACULTE DES SCIENCES

Au moment où l'Université de Montréal se transformait en institution indépendante d'Enseignement supérieur, ceux qui présidaient alors à l'organisation des études jugèrent le temps venu de fonder dans l'Université une Faculté de sciences pures. Cette Faculté, régulièrement créée le 9 août 1920, ouvrit ses premiers cours en septembre de la même année.

La Faculté des sciences pures a donc été fondée dans le but d'assurer à notre jeunesse par ses moyens propres et par une étroite collaboration avec les autres Facultés et Ecoles affiliées, les moyens d'atteindre à la culture scientifique supérieure. Elle a encore pour but d'aider dans toute la mesure du possible, au recrutement et à la formation des professeurs de l'enseignement secondaire.

Les matières enseignées sont les mathématiques générales, le calcul différentiel et intégral, la mécanique rationnelle, l'astronomie, l'analyse supérieure, la physique générale, la chimie générale, la chimie appliquée, la botanique générale et spéciale, la biologie, la zoologie, la minéralogie et la géologie, la radiologie.

Outre ces cours distincts dont chacun mène à un certificat correspondant, la Faculté a institué quatre cours synthétiques d'une année, ayant chacun leur fin spécifique: le P. C. N. (physique, chimie, sciences naturelles), qui s'adresse particulièrement aux futurs médecins, les cours d'études préliminaires aux cours de chirurgie dentaire et d'optique, et le M. P. C. (mathématiques, physique, chimie) qui rendra service à tous ceux qui veulent mettre une base scientifique générale à des études spécialisées. Peut-être un certain nombre de futurs professeurs de l'enseignement secondaire qui ne disposent pas des facilités nécessaires à une licence régulière trouveront-ils dans le M. P. C. l'organisme qui répond à leurs besoins.

Enfin, à mesure que le besoin s'en fera sentir, la Faculté instituera des cours de spécialisation conduisant à des diplômes correspondants. Le premier cours de ce genre est le cours de botanique systématique dont les conditions et le programme sont définis dans l'annuaire de la Faculté.

N'étant pas une Ecole professionnelle, la Faculté a organisé ses cours de façon qu'un élève puisse, s'il le désire, s'inscrire pour une seule matière et consacrer tout son temps à en approfondir les différents aspects. Bien que l'enseignement s'adresse en tout premier lieu aux futurs étudiants en médecine et à ceux qui se destinent au professorat ou aux carrières scientifiques, tout homme désireux de parfaire sa formation en une matière déterminée trouve à la Faculté un foyer de culture scientifique appropriée à ses besoins.

Le but de la Faculté des sciences pures définit déjà singulièrement son importance, puisqu'elle met à la portée de tous une formation scientifique qu'un très petit nombre des nôtres pouvaient aller chercher à l'étranger. De plus la Faculté prête une aide efficace à la Faculté de médecine, en posant, au moyen de l'année pré-médicale, une sérieuse base scientifique aux études professionnelles.

trois filles, un garçon, je fais tout mon ouvrage. Je suis sur le retour de l'âge et dois ma bonne santé au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham." — Mme Susan Dayman, R.R. No. 5, Colborne, Ontario.

Soulagement d'un autre cas grave

Philadelphie, Pa. — "Je désire vous faire savoir ce que le Composé Végétal a fait pour moi. Mon premier bébé mourut à quatre mois et demi, un an et neuf mois après, j'avais un deuxième bébé. Quand mon premier bébé mourut, j'étais très affaiblie par les douleurs, maux de tête et l'épuisement. J'allai voir un médecin qui insistait sur l'opération, dont je ne voulais pas, car je déteste les hôpitaux. Maman à qui j'en parlais me dit: "Tu n'as pas besoin de ça! On m'a dit la même chose quand j'étais jeune, mais j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham pour les pertes, et tout alla bien." Grand-maman m'a dit la même chose. Alors, j'ai pris le Composé Végétal et employé le "Sanative Wash". J'étais mieux après la première bouteille, et quand j'ai pris la sixième, j'étais en bonne voie de rétablissement, mes douleurs disparues et la faiblesse aussi. J'ai trois garçons en pleine santé, et je ne cesse de louer vos remèdes." — Mme Caroline Nagy, 2717 Sears St., Philadelphie, Pa.

# CHEZ EATON



Présentation des  
**MODES d'AUTOMNE**

La mode automnale dans ses plus élégantes expressions au Salon "Bobette"

LES nouvelles idées lancées par Paris et adoptées dans le domaine de l'élégance sont exposées dans notre Salon Bobette. Une chose à remarquer est la raisonnable des prix. Le secret de cet avantage tient dans le talent de nos modistes à présenter des modèles reflétant parfaitement les grands succès. Notre Salon Bobette se spécialise dans les chapeaux à petite entrée de tête pour les jeunes figures. 7.50 à 10.00

Des démonstratrices porteront les chapeaux nouveaux à 10 heures le matin et 2 heures l'après-midi.

DEUXIEME ETAGE

RUE UNIVERSITE

**T. EATON CO LIMITED**  
DE MONTREAL

l'hôte du Canadian Club et lundi soir il sera l'hôte d'un banquet donné en son honneur au Club Mont-Royal, sous les auspices du Barreau de Montréal.

Lord Hewart s'embarquera pour l'Europe, à Québec, lundi.

**Route régionale à Saint-Eugène de Grantham**

Saint-Eugène de Grantham, 7. (D.N.C.) — La construction de la route régionale Drummondville-St-Hyacinthe qui doit parcourir onze milles et demi en notre paroisse est commencée depuis lundi dernier. M. Paul Bibeau est contre-maitre pour graveler ce chemin allant de l'est à l'ouest de la paroisse; il sera bien nivelé et aura 18 pieds de largeur carrossable.

On a commencé à graveler les deux milles commençant au chemin de fer Canadian National et se terminant à la limite de la paroisse de Saint-Nazaire d'Acton; il reste encore pour le printemps prochain neuf milles et demi commençant au chemin de Saint-Hyacinthe pour se terminer à l'autre bout du rang Brodeur. Ce chemin doit être terminé vers la mi-été 1928.

**Chez le coroner**

Un jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Joseph Emard, vieillard de quatre-vingt-deux ans, domicilié au numéro 591, rue Charlevoix, qui, frappé par un tramway rue Notre-Dame entre les rues Charlevoix et Atwater, ces jours derniers, a succombé à ses blessures, à l'hôpital Western.

Le coroner adjoint M. Lorenzo Prince a présidé l'enquête. M. Emard souffrait de surdité. Il n'a pas entendu le tramway venir. Le valetman a appliqué les freins à une quarantaine de pieds de la victime, mais sans pouvoir arrêter le tramway complètement.

Le coroner adjoint M. Prince a déclaré accidentelle la mort du jeune Albert Roy, âgé de 16 ans, domicilié à Brockton, Mass., qui s'est noyé en se baignant à l'île Charron, près de Boucheville, dimanche.

Lundi midi, lord Hewart sera

ne, que je n'ai pas eu si grand tort d'accepter son offre polie, puisque cela vous a ramené votre vieil ami. N'importe, je regrette presque de savoir que il est, c'était plus amusant de faire des conjonctures sur son compte.

—Il vous intéresse donc bien? —Il "m'intéressait", c'est fini maintenant que je connais ses tenants et ses aboutissants; cela n'a plus le charme de l'inconnu. J'avais bien deviné qu'il était un noble débrié du temps passé.

—Mais vous perdez la tête ma petite M. de Dalmas... un débris! Bon nombre de jeunes gens envieraient à bon droit sa désinvolture et son élégance.

—Oh! cela ne me fait rien, après tout, répondit Claire en dissimulant poliment un bâillement; je n'ai que faire de toutes les qualités de ce monsieur, il est probable que je ne le reverrai plus.

Mais elle devait le revoir, au contraire, et surtout en entendre parler. Mademoiselle Delphine avait entrepris de la marier par persuasion, quitte à exiger sa soumission si elle ne se rendait pas assez vite et, comme elle était tenace, elle in-

**IL Y A QUINZE ANS**  
LE DEVOIR DU 7 SEPTEMBRE 1912

Montréal recevra le premier ministre M. Borden ce soir. M. Borden arrivera à bord du Lady Grey, qui l'attendait à Québec, hier.

Le président du British Industrial Council, sir George Askwith, que le premier ministre Asquith a chargé d'étudier la loi canadienne des différends industriels, vient d'arriver à Ottawa.

Une dépêche du Texas mande qu'une maladie dont on ne connaît pas l'origine sévit parmi les chevaux de fer Canadian National et se terminant à la limite de la paroisse de Saint-Nazaire d'Acton; il reste encore pour le printemps prochain neuf milles et demi commençant au chemin de Saint-Hyacinthe pour se terminer à l'autre bout du rang Brodeur. Ce chemin doit être terminé vers la mi-été 1928.

**Chez le coroner**

Un jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Joseph Emard, vieillard de quatre-vingt-deux ans, domicilié au numéro 591, rue Charlevoix, qui, frappé par un tramway rue Notre-Dame entre les rues Charlevoix et Atwater, ces jours derniers, a succombé à ses blessures, à l'hôpital Western.

Le coroner adjoint M. Lorenzo Prince a présidé l'enquête. M. Emard souffrait de surdité. Il n'a pas entendu le tramway venir. Le valetman a appliqué les freins à une quarantaine de pieds de la victime, mais sans pouvoir arrêter le tramway complètement.

Le coroner adjoint M. Prince a déclaré accidentelle la mort du jeune Albert Roy, âgé de 16 ans, domicilié à Brockton, Mass., qui s'est noyé en se baignant à l'île Charron, près de Boucheville, dimanche.

**ANTIKOR-LAURENCE**  
ENLEVE PROMPTEMENT LES  
CORVÉRIQUES ET DURILLONS.  
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.  
EN VENTE PARTOUT 25¢ flacon  
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

**SAUCISSE**  
au porc frais  
**CONTANT**  
Incontestablement la meilleure.  
**EXIGEZ-LA**  
Pour nos clients de la campagne:  
65-57 marché Bonsecours.

des commissaires de l'exposition, M. Grenier, et M. Langellier, de la ferme expérimentale du Cap-Rouge, nous disaient hier soir, qu'il y a à l'exposition de Québec cette année, des troupeaux de moutons comme jamais il n'en a été primé aux autres expositions.

**Le Calcutta sera remplacé**

Le Calcutta, vaisseau amiral de l'escadre britannique de l'Amérique du Nord et des Antilles, qui partira de Montréal samedi prochain, a été rappelé en Angleterre et il sera remplacé par le croiseur Despatch. Il est probable que l'amiral sir Walter H. Cowan fasse du Despatch son vaisseau amiral.

**La rue Rachel**

La ville a présenté une requête en Cour de pratique, pour faire homologuer le rapport de M. Adrien Beauclercq, président de la Commission des Services Publics sur l'élargissement de la rue Rachel. Le juge Coderre ajourne la requête au 13 septembre, suivant les exigences des délais légaux.

**Séance au collège Sainte-Marie**

Jeudi le 29 septembre prochain, le cercle dramatique des "Anciens du Gesù" donnera dans la salle académique du collège Sainte-Marie, une grande soirée dramatique et musicale.

La pièce choisie pour le début est une comédie à grand succès créée à Paris en 1925 et qui sera jouée pour la première fois à Montréal le 29 prochain. Elle est intitulée "La chemise du notaire" et renferme trois actes d'un feu rare continu.

Afin de débiter par un succès éclatant, Louis-Philippe Hébert, le directeur artistique, n'a pas hésité de faire paraître en scène tous les artistes favoris du collège Sainte-Marie: en conséquence nous verrons MM. Hector Charland, L.-P. Hébert, L.-P. Mercure, Conrad Gauthier, Z. Monté, L.-C. Trempe, Guy Carmel, M. Lambert et autres.

Cette soirée sera la première d'une série qui sera donnée durant l'année scolaire.

Afin d'accommoder le public, les billets seront en vente au sous-sol de l'église du Gesù, rue Bleury. Téléphone: Lancaster 4453.

Une répétition pour enfants aura lieu samedi le 24 septembre à deux heures.

**Bénédiction d'une chapelle**

Cap-de-la-Madeleine, 7 (D.N.C.) — La bénédiction de la nouvelle chapelle des Servantes de Jésus-Marie a donné lieu, dimanche, à une manifestation religieuse à laquelle ont pris part plus d'un millier de pèlerins. S. G. Mgr l'auxiliaire a présidé la cérémonie.

Mgr Comtois a prononcé une brève allocution sur le rôle des communautés contemplatives et, au nom de Mgr l'évêque des Trois-Rivières, il a souhaité la bienvenue aux nouvelles religieuses.

**Les inscriptions à l'Université**

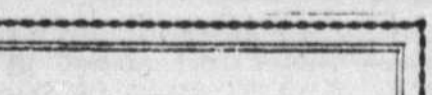
L'inscription générale des étudiants est commencée depuis hier, à l'Université de Montréal. Le bureau d'immatriculation a enregistré une trentaine d'inscriptions au cours de la matinée.

Certains cours de droit ont commencé ce matin.

La plupart des cours à l'Université de Montréal ne commenceront que le 15 septembre.

**Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"**  
Préparé spécialement pour bébés et enfants de tout âge

Mères, la Castoria de Fletcher est un usage depuis plus de 30 ans comme succédané agréable et inoffensif de l'huile de foie de morue, des sucrées pour la dentition et des sirops calmants. Il ne contient aucun narcotique. Un mode d'emploi détaillé est décrit sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. Celui que vous avez toujours acheté porte la signature de



**Feuilleton du "Devoir"**  
**L'Héritage de Claire**  
par Mme Charles PERONNET

28 (Suite)

— Voilà une promesse que l'enregistreur, dit-elle avec bon humour. Ludovic est un grand fou qui n'a songé jusqu'ici qu'à jouir de sa jeunesse, à jeter sa gourme, comme disent les Anglais; mais il s'assagit chaque jour, et ce serait une grande consolation pour moi de le voir marié et bien marié.

— Patience, nous y reviendrons. Songons d'abord à mes affaires, si vous le voulez bien: étant son aîné, il est tout naturel que je sois plus pressé.

— Alors, c'est sérieux?

— Tout ce qu'il y a de plus sérieux, la grâce pénétrante de Mlle Morand, sa beauté mignonne m'ont séduit, je l'avoue. Voilà bien des jours que je m'arrange pour la ren-

contrer. Un heureux hasard m'a permis, hier, de lui parler et je ne vous cache pas que je suis éperdument amoureux.

— C'est le coup de foudre! dit Mlle de Salvaire railleuse.

— Mettons que ce soit le coup de foudre; mais n'en riez pas, vous me blesseriez. Dois-je adresser une demande en règle à son tuteur?

— Je ne crois pas que ce soit encore le moment; je vais sonder ma jeune parente qui sera, j'en suis sûre très flattée de votre recherche, et j'en dirai un mot à Bruno à son prochain voyage.

— Mais s'il ne vient pas d'ici longtemps?

— N'ayez crainte, il n'est pas de semaine où nous ne le voyions arriver, appelé par Madame de Lisol.

ne, que je n'ai pas eu si grand tort d'accepter son offre polie, puisque cela vous a ramené votre vieil ami. N'importe, je regrette presque de savoir que il est, c'était plus amusant de faire des conjonctures sur son compte.

—Il vous intéresse donc bien? —Il "m'intéressait", c'est fini maintenant que je connais ses tenants et ses aboutissants; cela n'a plus le charme de l'inconnu. J'avais bien deviné qu'il était un noble débrié du temps passé.

—Mais vous perdez la tête ma petite M. de Dalmas... un débris! Bon nombre de jeunes gens envieraient à bon droit sa désinvolture et son élégance.

—Oh! cela ne me fait rien, après tout, répondit Claire en dissimulant poliment un bâillement; je n'ai que faire de toutes les qualités de ce monsieur, il est probable que je ne le reverrai plus.

Mais elle devait le revoir, au contraire, et surtout en entendre parler. Mademoiselle Delphine avait entrepris de la marier par persuasion, quitte à exiger sa soumission si elle ne se rendait pas assez vite et, comme elle était tenace, elle in-

fligeait à la pauvre Claire une sorte de persécution occulte qui finissait par l'énervier; sans qu'elle en saisisse encore le motif.

Sa cousine s'attachait à ses pas et ne lui laissait plus guère le loisir d'aller chez Madame de Lisol. Ce n'était que le matin de bonne heure qu'elle pouvait monter un instant à l'atelier; mais, à ce moment Alex dormait encore, et le temps lui durait de reprendre sa bonne vie d'intimité avec son petit compagne.

La jeune fille ne se doutait pas encore des menées de Mademoiselle de Salvaire, et cependant elle ne put s'empêcher de faire remarquer à Madame de Lisol combien les manières de celle-ci étaient changées à son endroit.

—Il semble que nous soyons devenus inséparables, dit-elle naïvement, ma cousine veut que nous nous promeniions chaque jour ensemble pour visiter la ville que je connais par coeur. De plus, elle a entrepris de me montrer diverses collections particulières de meubles et de tableaux. Ainsi, un de ces jours, nous devons aller chez M. Dalmas-Peyrebrune.

Madame de Lisol dressa l'oreille à ce nom.

—Je m'étonne que Delphine vous conduise là; ce n'est point une de ces maisons que fréquentent des jeunes personnes.

—Comment, ce vieux comte qui a si grand air respectable?

—Je n'ai pas dit cela, ma petite fille; seulement, il n'est pas d'usage que les femmes aillent chez les célibataires, et je doute que Bruno l'approuve.

—Si ce n'étaient les tableaux que l'on dit si remarquables, je ne me soucierais pas le moins du monde d'aller chez M. de Dalmas; il est presque trop embarrassé.

—Qu'entendez-vous par là, enfant?

— Seulement qu'il a une manière de me regarder que d'autres trouveraient flatteuse, mais que je juge impertinente.

—Je m'étonne que Delphine le reçoive familièrement; voici de longues années qu'ils étaient en froid.

—Cousine Jeanne, j'ai une idée, s'écria la jeune fille en riant de tout son coeur: elle voit peut-être en lui un prétendant?

—Pour qui, mon Dieu?

—Mais pour elle, cela va sans di-

re; vous ne me voyez pas épousant un homme qui pourrait être mon père! C'est cela, j'ai deviné, la haute et puissante Delphine de Salvaire se décide à quitter le nom de ses aïeux.

— Allons, petite fille, assez de folies, vous déraisonnez. Ce que je vois de plus triste dans tout ceci, c'est que mon pauvre Alex est privé des visites qu'il aimait tant.

— J'en suis sûr, et il me tarde que ma cousine me rende mon indépendance.

Madame de Lisol ne disait pas toute sa pensée. Connaissant les visées ambitieuses de Mlle de Salvaire, elle s'inquiétait pour Claire de ce qui pouvait en résulter.

Avant d'ouvrir les yeux à sa petite amie, elle se promettait toutefois d'avertir Bruno qui pouvait intervenir de son autorité de tuteur les projets de sa soeur.

Mais les événements marchaient plus vite qu'elle ne l'avait prévu. Mlle Delphine était pressée de fixer le sort de Claire et d'assurer du même coup celui de Ludovic.

(à suivre)

Le Journal est imprimé aux Nos 3361-3364, rue Notre-Dame Est. à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE, (sa responsabilité limitée), GEORGES PELLIÉ, directeur-gérant et secrétaire.

COMMERCIAL ET FINANCE

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour hier et les mardis correspondants:

Table with 2 columns: Date (1927, 1926) and Quantity (Oeufs, Beurre, Fromage).

LES PRIX DU GROS FARINE

Le marché est tranquille; les acheteurs s'attendent à une baisse prochaine. Voici les prix cotés par la maison Elzebert Turgeon pour la farine et les engrais alimentaires.

Table listing prices for various types of flour (Farine) and other goods.

BEURRE ET FROMAGE

Même après la hausse de la semaine dernière, le marché du beurre est ferme. La demande est bonne.

Le marché du fromage continue d'être ferme. (Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)

Table listing prices for butter and cheese.

Table listing prices for various types of cheese.

OEUFS

Le marché est ferme mais sans changement. (Prix fournis par la maison J. Limoges & Cie)

Table listing prices for various types of eggs.

POMMES DE TERRE

Le marché est plus faible pour les patates du district de Montréal. Les gros paës, 81.10, en sacs de 80 livres, pour les patates blanches du district; aux détaillants on les vend à 81.35.

Bas de la province.—A part quelques localités où l'on a coupé l'orge, la récolte des céréales n'est pas encore commencée.

Apparence des récoltes dans la province de Québec

Québec, 6.—D'après les rapports reçus des agronomes officiels, le bureau de la statistique de Québec publie ci-après un état indiquant, à date, l'apparence des récoltes dans les différentes régions agricoles de la province.

Bas de la province.—A part quelques localités où l'on a coupé l'orge, la récolte des céréales n'est pas encore commencée.

Apparence des récoltes dans la province de Québec

Québec, 6.—D'après les rapports reçus des agronomes officiels, le bureau de la statistique de Québec publie ci-après un état indiquant, à date, l'apparence des récoltes dans les différentes régions agricoles de la province.

Bas de la province.—A part quelques localités où l'on a coupé l'orge, la récolte des céréales n'est pas encore commencée.

Apparence des récoltes dans la province de Québec

Québec, 6.—D'après les rapports reçus des agronomes officiels, le bureau de la statistique de Québec publie ci-après un état indiquant, à date, l'apparence des récoltes dans les différentes régions agricoles de la province.

Bas de la province.—A part quelques localités où l'on a coupé l'orge, la récolte des céréales n'est pas encore commencée.

Apparence des récoltes dans la province de Québec

Québec, 6.—D'après les rapports reçus des agronomes officiels, le bureau de la statistique de Québec publie ci-après un état indiquant, à date, l'apparence des récoltes dans les différentes régions agricoles de la province.

Bas de la province.—A part quelques localités où l'on a coupé l'orge, la récolte des céréales n'est pas encore commencée.

Apparence des récoltes dans la province de Québec

LA MATINEE A LA BOURSE

"NATIONAL BREWERIES" AVANCE DE 1-3-4 POINT AU NOUVEAU SOMMET DE 79-3-4.

La tendance des cours, à la séance de ce matin, en Bourse locale, était plutôt contradictoire, surtout pendant la seconde moitié de la séance, lorsque quelques vedettes se sont alourdies.

Le "National Breweries" s'est particulièrement bien comporté. Ce stock a clôturé au nouveau sommet de 79-3-4, une avance de 1-3-4 point sur la fermeture de la veille.

Le "Quebec Power" fut le titre le plus vigoureux de la liste, se hissant de 10 points à 310, fléchissant en fermeture à 302. Le nouveau action de ce titre a avancé de plus d'un point à 77-1-2.

Au compartiment des pâtes et papiers, l'action "Abitibi" s'est alourdie de 2 points 1-2 à 107. "Spanish" ordinaire a cédé un demi-point à 102 1-2.

Le "National Breweries" s'est particulièrement bien comporté. Ce stock a clôturé au nouveau sommet de 79-3-4, une avance de 1-3-4 point sur la fermeture de la veille.

Le "Quebec Power" fut le titre le plus vigoureux de la liste, se hissant de 10 points à 310, fléchissant en fermeture à 302.

LA MATINEE A LA BOURSE

"NATIONAL BREWERIES" AVANCE DE 1-3-4 POINT AU NOUVEAU SOMMET DE 79-3-4.

La tendance des cours, à la séance de ce matin, en Bourse locale, était plutôt contradictoire, surtout pendant la seconde moitié de la séance, lorsque quelques vedettes se sont alourdies.

Le "National Breweries" s'est particulièrement bien comporté. Ce stock a clôturé au nouveau sommet de 79-3-4, une avance de 1-3-4 point sur la fermeture de la veille.

Le "Quebec Power" fut le titre le plus vigoureux de la liste, se hissant de 10 points à 310, fléchissant en fermeture à 302.

Au compartiment des pâtes et papiers, l'action "Abitibi" s'est alourdie de 2 points 1-2 à 107. "Spanish" ordinaire a cédé un demi-point à 102 1-2.

Le "National Breweries" s'est particulièrement bien comporté. Ce stock a clôturé au nouveau sommet de 79-3-4, une avance de 1-3-4 point sur la fermeture de la veille.

Le "Quebec Power" fut le titre le plus vigoureux de la liste, se hissant de 10 points à 310, fléchissant en fermeture à 302.

Table titled 'Valeurs recommandées' listing various stocks and their prices.

Advertisement for 'La Compagnie P. T. Legaré Ltée' offering actions with 7% cumulative interest.

Advertisement for 'Versailles-Vidricaire-Boulaix' offering actions with 7% cumulative interest.

Table titled 'Bourse des Mines' listing various mining stocks and their prices.

Text discussing the 'Niveau de la cote' (market level) and the state of the market.

Text discussing 'Les obligations de l'Etat de Hambourg' (Hamburg State Bonds).

Text discussing 'A Wall Street' and the market situation in New York.

Advertisement for 'Williams Brochu & Co.' as 'Courtiers en Placements'.

Advertisement for 'Township Sandwich East' and 'Freres de l'Instruction Chrétienne'.

Advertisement for 'Ville Cap-de-la-Madeleine' and 'Syndics de la Paroisse St-Barthelemy'.

Advertisement for 'Commission Scolaire Catholique Laval des Rapides'.

Advertisement for 'Le Corporation des Obligations Municipales'.

Advertisement for 'L. J. Forget & Cie' as 'Maison Fondée en 1872'.

Advertisement for 'Bourse de New-York' listing various stocks.

Advertisement for 'Avis légaux' (Legal Notices) regarding various estates and legal matters.

Advertisement for 'L'arrêt des autos en arrières des trams' (Stopping cars behind trams).

# LA VIE SPORTIVE

## Trois victoires pour Gibson à Delorimier

IL COMPTE AVEC CONFIDANTE, PROTATE ET WORTHMAN — QUEEN EMMA ET POLE STAR REPETENT — DEUX VAINQUEURS POUR WALL.

**FEENEY TOMBE**

Le jockey H. Gibson a décroché les honneurs de la journée avec trois gagnants. Il a compté avec confiance à la première course, Protate et Worthman, à la septième. Le jockey Wall a conduit deux vainqueurs, Sentiment, à la deuxième course, et Queen Emma, à la cinquième.

Queen Emma, appartenant à l'établissement M. E. Thompson a remporté sa deuxième victoire consécutive de la réunion en gagnant la bourse "La Presse", hier après-midi, au Parc Delorimier. Six chevaux ont répondu à l'appel du juge, au départ et Silvermire a fini deuxième, tandis que le favori Tid Bit a pris le troisième argent.

Le jockey N. Wall a fait faire une bonne course à la pouliche. Au début, il la menageait, laissant la tête à Tid Bit. Mais en arrivant à la dernière courbe, Wall envoya sa monture en avant et de là, sa victoire ne fut plus l'ombre d'un doute. A la fin, Tid Bit faiblissait à vue d'œil et perdit le deuxième argent contre Silvermire. Queen Emma a payé plus de 5 pour cent ceux qui avaient parié sur ses chances.

Pole Star, appartenant à J. O'Donnell, est un autre qui a compté sa deuxième victoire consécutive, prenant la quatrième course, de six furlongs et demi. Feeney qui le conduisait l'envoya en avant au lever du fil et sa victoire ne fut jamais douteuse, gagnant par une marge fort confortable sur Kinburn, tandis que Klaxon a pris la petite portion de la bourse.

Tel le jockey Feeney a fait preuve de courage. Dans la première course, alors qu'il conduisait Wida, il avait perdu l'équilibre et tomba avec force sur la piste. Il fut fortement secoué mais insista pour remplir la balance de ses engagements.

A la sixième course, Probate a mené de fil en fil pour battre Brown Rock et Kia, couvrant les cinq furlongs en 1.02 4/5, ce qui constitue un nouveau record pour le Parc Delorimier. Le jockey Gibson n'a jamais cessé de secourir sa monture qui triompha par une marge confortable.

## Temps 1.25 2-5. Piste rapide. CINQUIÈME COURSE. 7 furlongs. Bourse \$500. Départ à 4.51 hres.

Queen Emma 106, Wall. Silvermire 107, Feeney. Tid Bit 113, Gibson. Tar Baby 102, Flowers. Jibe 105, Smith. Porter Ella 113, Bryson. Pari de \$2.00 sur Queen Emma a rapporté \$12.80 en premier, \$5.15 en deuxième et \$3.00 en troisième. Silvermire \$5.40 en deuxième et \$2.70 en troisième. Tid Bit \$2.40 en troisième.

Queen Emma, ménagé au début, prit la tête au dernier détour et gagna facilement. Silvermire a bien fini après avoir commencé lentement. Tid Bit a grandement faibli. Jibe fut vite épuisé.

Temps 1.32. Piste rapide.

## SIXIÈME COURSE. 5 furlongs. Bourse \$500. Départ à 5.24 hres.

Probate 109, Gibson. Brown Rock 115, Smith. Kia 117, Séguin. McIntosh 109, Flowers. Gonwinth 112, Wall. Auction B. 109, Dominick. Martins Caddy 97, Bryson. Pari de \$2.00 sur Probate a rapporté \$6.30 en premier, \$3.85 en deuxième et \$2.85 en troisième. Brown Rock \$4.70 en deuxième et \$3.55 en troisième. Kia \$4.30 en troisième.

Probate a pris la tête au lever du fil et tint avec courage à la fin. Brown Rock fortement secoué n'a pu améliorer sa position. Kia a bien fini. McIntosh alla aussi bien à la fin. Auction B., a failli.

Temps 1.02 4/5. Piste rapide.

## SEPTIÈME COURSE. 1 mille 70 verges. Bourse \$500. Départ à 5.58 hres.

Worthman 112, Gibson. Annie Grace 103, Wall. Myrtle Crown 100, Bryson. Hallan 110, Smith. Boosters 103, Flowers. Sunden 105, Feeney. Leprechaun 105, Hughes. Pari de \$2.00 sur Worthman a rapporté \$5.20 en premier, \$3.05 en deuxième et \$2.70 en troisième. Myrtle Crown \$3.10 en troisième.

Worthman a pris la tête au quart de mille et gagna facilement. Annie Grace a tenu avec courage mais n'était pas de taille pour le vainqueur. Myrtle Crown a bien fini. Harlan a failli.

Temps 1.49 3/5. Piste rapide.

## LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

**LIGUE NATIONALE**

Cincinnati ... 000000000 — 3 3 1  
Pittsburg ... 02201009x — 5 13 1  
May et Picinich; Kremer et Smith.  
St. Quentin 114, Gibson.  
Boston ... 000300021 — 6 12 1  
New-York ... 00322011x — 9 13 1  
Greenfield, Goldsmith, Wertz et Gibson; Benton et Taylor.

Première partie:  
Chicago ... 000000010 — 7 8 3  
Saint-Louis ... 15212002x — 13 14 3  
Jones, Brillheart et Gonzales; Alexander et Farrell.

Deuxième partie remise.  
Seulement trois parties.

**LIGUE AMERICAINE**

Première partie:  
New-York ... 012125210 — 14 20 1  
Boston ... 002000000 — 2 7 0  
Pennock et Bengough; Welzer et Hoffmann.

Deuxième partie:  
New-York ... 000000002 — 2 6 1  
Boston ... 00022100x — 5 8 0  
Ruether et Collins; Russell et Hoffmann.

Première partie:  
Washington ... 004140032 — 14 16 2  
Philadelphia ... 212100003 — 9 13 4  
Marberry, Braxton et Ruel; Walberg, Gray, Johnson, Powers et Cochran.

Deuxième partie:  
Washington ... 000000000 — 0 4 1  
Philadelphia ... 00101020x — 4 10 2  
Piscence et Tate; Rummell et Cochran.

Saint-Louis ... 011111011 — 7 15 1  
Cleveland ... 100010101 — 4 12 1  
Miller, Grant et L. Sewell.  
Chicago ... 000021401 — 8 9 1  
Detroit ... 011220200 — 7 16 3  
Jacobs et Crouse; Billings et Shea.

**LIGUE INTERNATIONALE**

Buffalo ... 000000100 — 1 11 1  
Rochester ... 20000001x — 3 9 4  
Proffitt et Pond; Horne et Head.  
Syracuse ... 002000100001 — 4 9 0  
Toronto ... 0000012000000 — 3 12 2  
Barnes et Morrow; Prud'homme et Styles.

Jersey City ... 000000004 — 4 9 2  
Newark ... 20300001x — 6 12 0  
Buckalew et Smith; Brennan et Skiff.

Baltimore ... 500001001 — 7 8 0  
Reading ... 000003001 — 4 12 2  
Ogden et Lake; Slappey et Sangstock.

**ASSOCIATION AMERICAINE**

Louisville 4, Toledo 1.  
Indianapolis, 6, Columbus 4.  
Kansas City-Saint-Paul, remisé, pluie.

Milwaukee-Minneapolis, remisé, pluie.

**POSITION DES CLUBS**

G.	P.	P.C.
Pittsburg	76	52
New-York	75	53
Saint-Louis	72	53
Chicago	74	56
Cincinnati	59	68
Boston	55	73
Brooklyn	55	75
Philadelphia	47	83

**LIGUE AMERICAINE**

New-York	82	40	867
Philadelphia	76	56	570
Detroit	70	61	534
Washington	69	61	531
Chicago	62	68	477
Cleveland	59	73	447
Saint-Louis	54	77	412
Boston	42	88	323

**LIGUE INTERNATIONALE**

Buffalo	103	51	629
Syracuse	95	57	625
Newark	81	71	538
Toronto	79	72	523
Baltimore	77	74	519
Rochester	72	76	503
Jersey City	62	91	403
Reading	34	116	227

## Des règlements nouveaux dans la N. H. L.

LES SUGGESTIONS D'UN COMITE QUI SERONT SOUMISES A LA PROCHAINE ASSEMBLEE DE LA N. H. L., A CHICAGO

**LE COUP DE PUNITION**

Les représentants de la Ligue de Hockey Nationale se proposent, à la prochaine réunion qui aura lieu à Chicago deux jours après la réunion de Drummondville, de modifier les présents règlements et d'en faire de nouveaux qui auraient pour but d'éliminer le jeu de défensive pratiqué par certains clubs au détriment de la beauté du sport.

Les changements proposés sont venus d'un comité formé de représentants des clubs canadiens et américains, dont MM. Dandurand et Strachan faisaient partie. Le colonel Hammond et M. C. F. Adams représentaient les intérêts américains.

Un règlement qui intéresse les amateurs, c'est celui qui permettrait les passes en avant par les joueurs qui défendent leur territoire dans l'espace compris entre leur but et la première ligne bleue.

L'adoption de ce règlement réduirait les arrêts ridicules du jeu qui ne sont aucunement à l'avantage du club qui attaque.

Il ne serait pas défendu non plus aux joueurs sur la défensive de pousser la rondelle avec leur matin.

On a aussi proposé que le temps supplémentaires soit limité à dix minutes. Si alors l'égalité demeure, c'est une partie nulle.

La suggestion la plus radicale, probablement le coup de punition. Ce coup eût permis dans l'Ouest mais il n'a jamais été dans les règlements de l'Est.

Tel que proposé, ce coup a pour but de donner une chance au joueur qui a été bousculé sans raison lorsqu'il était en position de compter. Il consiste à lancer sur le gardien de buts de l'endroit même où l'offense a été commise.

On accorderait également un coup de punition contre le club dont un des joueurs lancerait son bâton pour éviter un point.

On a l'intention également de faire un règlement pour régulariser la largeur des jambières des gardiens de buts. Onze pouces serait la limite permise et cette mesure serait prise lorsque la jambière repose sur un plan égal. On défendrait aussi de mettre des bourrages de chairs de cuir pour faire des atouts de façon à élargir les jambières.

Les joueurs qui ne sont pas en possession de la rondelle n'auraient pas le droit d'empêcher un adversaire de se diriger dans la direction de la même rondelle ou dans toute autre direction qu'il lui semblerait bon.

La longueur des bâtons serait aussi réglementée de manière à éliminer ceux démesurément longs dont certains joueurs se servent au détriment de la rapidité du jeu. La largeur de la palette des bâtons de hockey pour les gardiens de buts serait aussi standardisée.

## CHIEF ST-DENIS TIENT TETE A LA MAISON DE DAVID

Maison de David 1  
Hochelega 1

Le club Hochelega a fait, hier à 6h., à Guybourg, partie nulle de 1 à 1 avec la forte équipe des barbus et des grands chevaux. La lutte fut arrêtée à la dixième manche. Il fallait quelque peu trop noir. Chief St-Denis tint les rudes cœurs que sont les fils d'Esau à deux hits. Ce fut à la huitième manche, alors que l'Hochelega menait par 1 à 0, que les cousins de Samson égalisèrent les chances par un coup de trois buts et un "squeeze play" habilement exécuté. En guise de bon-niveau chance, ils avaient alors jeté leurs bâtons pleins-mêle. Ce tour réussit presque immanquablement, nous disent-ils.

Avant le départ de Montréal, les joueurs de la Maison de David, qui se sont comportés en parents gentilshommes, nous ont déclaré que St-Denis était le meilleur lanceur à qui ils eurent à faire face dans leurs 125 joutes à date. Yvon, Pételle, Bouterie et Major prêtèrent main-forte à l'Hochelega. Duplessis seconda Chief admirablement bien derrière le marbre. En outre, il fit compter le point des "Shaklaks" par un coup en l'air sacrifié.

Résultat par manche:  
Maison de David 000 000 010 — 1 2 2  
Hochelega 000 001 000 — 1 5 1  
Batteries: Tally et Moon; Chief St-Denis et Tiley Duplessis.  
Arbitres: Eugène Payette et Ubald Rose.

## ERNEST METIVIER REVIENT DE BOSTON

M. Ernest Métivier, inspecteur des tournois de boxe de la province de Québec, est arrivé de Boston, hier, où il a été occupé de trouver un adversaire pour Freddie Volkert, champion provincial et du Dominion de 135 livres, pour le combat de boxe organisé par le club Récréatif du Canadian National, vendredi soir, le 9 septembre.

L'Union Athlétique Amateur s'est procuré Jack McCarron, de Boston, du même poids de Volkert. Il est un champion américain qui est très bien vu et tenu en haute valeur aux Etats-Unis. Ernest Métivier prétend que Volkert aura dans McCarron un dur adversaire.

Contrairement à ce qu'il a été annoncé auparavant le tournoi se tiendra à l'Arena Mont-Royal et non au Parc Alexander. Ce changement est fait afin d'assurer la représentation même s'il faisait mauvais.

L'arrangement d'un adversaire pour Volkert porte le total des combats à 12 en comptant ceux entre les marins du Caire et du Calcutta.

## Deux victoires pour Drummondville

Drummondville, 7. — Le club de Drummondville vient de remporter deux victoires consécutives sur le club d'Acton Vale en le battant dimanche le 4 septembre à Saint-Hyacinthe par le résultat de 5 à 0 et lundi à Drummondville par le résultat de 10 à 8, devant de fortes assistances. Il va sans dire que la partie de dimanche à Saint-Hyacinthe a démontré encore une fois que le club de Drummondville peut se mesurer avec les meilleures équipes de la province, jouant une partie sans erreur. On doit mentionner tout spécialement Azarias Gauthier et Beaulac qui se sont surpassés dans le champ intérieur ainsi que Charles Poirier avec 4 hommes retirés et 10 assistés sans erreur. Dubé, du club Trois-Rivières, qui lance pour le Drummondville, a été solide dans la boîte, n'accordant que trois coups en lieu sûr et il eut un support remarquable de Demers, le receveur. On peut dire que la partie de Saint-Hyacinthe a été gagnée sur les "bunts" à la 4e manche et c'est certainement là que se démontre la force d'un club dans l'ensemble et le jeu effectif. La partie de lundi à Drummondville ne fut pas aussi intéressante que les amateurs l'auraient espéré et nos joueurs ont frappé le lanceur de l'Acton Vale partout dans le champ, prenant 17 coups et comptant 10 points. C'est encore dans le champ intérieur que se fit le travail de la partie de lundi et Pepin, Poirier, Beaulac et Azarias Gauthier ont été infranchissables tandis que Willie et Camille Tessier ainsi qu'Albert Coriveau dans le champ extérieur ont attrapé des coups rapides. Scharmel a lancé une magnifique partie, n'accordant que 6 coups distancés et il a été bien secondé par Demers.

## PARTIE DE DIMANCHE ACTON VALE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Lemoine, J.	4	0	1	2	0	0
Roy, S.	3	0	0	4	4	2
Lemoine, H.	3	0	0	0	4	0
Potvin	3	0	1	7	0	0
Danjou, M.	3	0	1	12	0	0
Charest	3	0	0	2	0	0
Lemoine, E.	3	0	0	1	0	0
Proulx	3	0	0	1	0	0
Cross, A.	3	0	0	2	0	0
	28	0	3	27	12	3

## DRUMMONDVILLE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Gauthier, A.	4	1	0	1	3	0
Beaulac	3	0	1	0	6	0
Poirier, C.	3	0	0	3	1	0
Scharmel	4	0	0	0	0	0
Dubé	3	1	0	1	3	0
Pepin, Vic.	4	0	1	19	0	0
Tessier, W.	4	1	0	1	0	0
Coriveau, Alb.	4	1	1	0	0	0
Demers	3	1	0	2	0	0
	32	5	3	27	13	0

Acton Vale ... 000000000 — 0 3 3  
Drummondville-000500000 — 5 3 0

But sur balle, Dubé 1, Lemoine 1; laissés sur les buts, Acton Vale 3, Drummondville 5; retirés, Lemoine 1, Cross 4, Dubé 2; coups sacrifiés, Gauthier, Beaulac, Poirier, Demers. Arbitres: L. Saint-Germain et Lemaire.

## PARTIE DE LUNDI ACTON VALE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Lemoine, J.	4	0	0	2	0	0
Roy, S.	4	0	0	2	5	0
Lemoine, H.	4	0	1	2	5	0
Potvin	4	1	1	1	1	0
Tarte	4	1	1	1	0	0
Lemoine, E.	1	0	0	2	0	0
Proulx	3	0	0	2	0	0
Gross	3	0	0	2	0	0
Marin	3	0	0	2	0	0
Charest	3	0	0	13	1	0
	34	2	6	24	16	0

## DRUMMONDVILLE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Gauthier, A.	5	1	3	0	4	0
Beaulac	3	1	2	1	5	1
Poirier	4	2	3	3	2	0
Scharmel	4	1	4	1	2	0
Pepin, Vic.	2	1	0	14	0	1
Tessier, W.	4	1	2	1	0	0
Coriveau, Alb.	4	0	2	1	0	0
Tessier, C.	4	1	1	1	0	0
Demers	3	2	2	4	2	0
	33	10	17	25	15	4

Acton Vale ... 000000002 — 2  
Drummondville ... 032000401x — 10

But sur balle, Cross 2; laissés sur les buts, Acton Vale 5, Drummondville 5; coups de deux buts, Gauthier 2, Beaulac 1, Poirier 1, Scharmel 2; coup de circuit, Tarte; retirés, Cross 1, Scharmel 4; doubles jeux, Charest et Lemoine H.  
Arbitres: Lemaire et Saint-Germain.

## UNE EQUIPE DE BOUFFONS EN FIN DE SEMAINE A GUYBOURG

Samedi et dimanche prochains, les directeurs de la Ligue Indépendante, par l'entremise d'Ubald Rose, présenteront une nouvelle attraction au public montrealais. Une équipe de joueurs de baseball, au nombre de 14, surnommés les "bouffons", ont été réunis, les frais d'un programme de fin de semaine très varié.

La multitude de spectateurs qui se sont rendus aux quatre séances de la Maison de David se chiffrent à près de 15,500. Ceci démontre une fois de plus que si l'on offre une attraction de choix à nos fervents supporters de baseball, c'est par milliers qu'ils répondent à l'appel.

Poussés par l'enthousiasme populaire, désireux surtout d'être les premiers à se procurer les services de cette équipe de comédiens, MM. Lelièvre, Roy, Gauthier, Vinet, n'ont pas craint de présenter une garantie de \$800 à ces joueurs d'un comique irrésistible. L'offre a été acceptée, afin d'acquiescer à une situation meilleure, plus équitable, ainsi que cela doit être.

Lundi matin, à 8h. 30, il y eut grand'messe à la cathédrale. Ensuite il y eut une parade de chars allégoriques, L'Académie De La Salle avait un char représentant Pierre Boucher; le Séminaire Saint-Joseph, un groupe de personnages nous montrant les premiers instituteurs du pays; les Pères Franciscaïns, les missions confiées à leurs

## Le tennis Rainville a perdu par défaut

**SHULER REMPORTE LA VICTOIRE A LA SUITE D'UNE BELLE LUTTE CONTRE LE CHAMPION INTERMEDIAIRE**

**WRIGHT AUX ETATS-UNIS**

Les surprises commencent à se produire dans le tournoi pour la coupe Bancroft qui se dispute actuellement sur les terrains du club de tennis Outremont. Hier après-midi, J. Shuler, un junior, a gagné contre Marcel Rainville par 8-6, 5-7, 2-5. Rainville ayant abandonné la partie sans donner de raison. Ce geste de la part d'un joueur d'une certaine réputation est resté sans explication aux yeux des spectateurs qui avaient encouragé le jeune joueur junior durant toute la rencontre comme la chose se fait habituellement. Toute la sympathie des spectateurs va naturellement vers celui qui est sensé devoir être vaincu sans pour cela faire injure à celui contre lequel il joue. C'est ce qui s'est fait avec le résultat que l'on sait.

Malgré l'abandon de Rainville dans le dernier set alors que la victoire lui paraissait être assurée, il n'en reste pas moins vrai que le jeune Shuler a fait une belle lutte au champion intermédiaire de la province. Après avoir gagné le premier set, il menait par 3-3 dans le deuxième qu'il est venu bien près de gagner.

Notons que précédemment le jeune Shuler avait battu Louis Robert, un joueur d'expérience, par 7-5, 6-3.

Les doubles commenceront aujourd'hui et les simples seront continués de façon à amener les finales samedi après-midi.

Voici le résultat des parties d'hier:

**SIMPLES** — P. Thibaudeau bat J. Schur, 6-4, 3-6, 8-6; E. Burrows bat P. Wickham, 6-1, 6-2; J. Clegg bat A.-M. Lacoste, 6-3, 6-2; J. F. Howard bat E. Roy, 6-4, 6-2; J. Shuler bat L. Robert, 7-5, 6-3; L. Cloutier bat L. Clegg, 7-5, 6-1; P. Fontaine bat T. F. Howard, 6-1, 8-6; J. Shuler bat M. Rainville, 8-6, 5-7, 2-5. Shuler gagne par défaut.

## PARTIES D'AUJOURD'HUI

**SIMPLES** — 4h. 30: J. Shuler vs P. Fontaine.  
5h. P. Thibaudeau vs P. Deschênes; A. T. Norgoier vs B. Couvrette; C. W. Aikman vs E. Durand.  
5h. 30: N. E. Burrows vs L. Cloutier.

**DOUBLES** — Gagnant Norgoier-Couvrette vs gagnant Thibaudeau-Deschênes.  
5h. 30: Brown-Foster vs Braut-Braut; Shuler-Yoshida vs Ashworth-Marcus; Clegg-McDougall vs Thibaudeau-partenaire; Fontaine-Wayland vs Butler-Ward; Howard-Wickham vs Payette-Couvrette.  
6h.: J. Shener-Bumbray vs Cloutier-Bédard.

**LE CHAMPIONNAT DES E-UNIS**  
New-York, 6. — Soixante-quatre joueurs de tennis parmi les meilleurs du monde ont fait leur entrée pour le tournoi qui décidera du championnat des Etats-Unis à Forest Hills le 12 septembre.

Jack Wright, l'excellent joueur canadien, a été placé parmi les huit premiers qui seront semés dans la cédule. Il rencontrera tout d'abord J. Mooney.

## AU PARC LAFONTAINE

Programme pour ce soir:  
4h. 30, Finale — A. Lacoste-J. Wayland.  
5h. 30: Laplante-Roch vs Valois-Fontaine.  
6h. 30: Laplante-Doyle vs Charlebois-Laverdure.  
Le défaut sera appliqué au double ne se rendant pas.

## LE GRAND CIRCUIT

Voici le résultat des courses dans le Grand Circuit qui se sont disputées hier, à Indianapolis, Ind.:

216 trot, bourse hôtel Severin, \$2,000:  
Hollywood Colin (Dickerson) ... 6 2 1  
Full Worthing (Murray) ... 1 1 d  
Martha Volo (McDonald) 4 3 2  
Cochato Margrave (Gorsline) ... 3 3 4  
Galaxy, Royal Atlantic et Freddie Capp ont aussi couru.

Temps: 2:05 1/2, 2:07 1/3, 2:07 1/2. Trois ans, amble, bourse Horseman Futurity, bourse de \$4,127.  
Hollywood Jacqueline (Stokely) ... 1 1  
Volo Rico (Crozier) ... 3 2  
Lucille June (V. Fleming) ... 2 3  
May Direct (Loomis) ... 4 4  
Temps: 2:02 3/4; 2:06 1/2.  
220 trot, bourse, \$18,000:  
Peter Poon (Johnson) ... 1 1  
Bobby Axoff (Wallace) ... 2 2 2  
Gar Wood (H. Allen) ... 4 3 4  
Dr. Frazier (Dagler) ... 3 4 5  
Dean Harvester, Anna H. Kentucky Rock et Lizzie Harvester ont aussi couru.  
Temps: 2:07 1/2; 2:07 1/2; 2:06 3/4.

## La fête du Travail aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 7. (D.N.C.) — La fête du travail a été célébrée avec éclat. M. A.-C. Carle, de la Corporation ouvrière nationale catholique, en avait été l'organisateur en chef.

S. G. Mgr A.-O. Comtois, évêque-auxiliaire, a prononcé, dimanche soir, après les vêpres, un magnifique sermon sur la question ouvrière, développant surtout deux points: "Le droit de l'ouvrier de s'associer pour faire des contrats de travail", et "le besoin de s'associer qui s'est fait sentir depuis le développement de la grande industrie". Mgr Comtois a exposé la doctrine de l'Eglise sur ces points. Il a expliqué comment l'ouvrier, se sentant inférieur à l'autre partie dans le contrat liant l'employeur et l'employé, juge bon de se grouper, de s'associer, afin d'acquiescer à une situation meilleure, plus équitable, ainsi que cela doit être.

Lundi matin, à 8h. 30, il y eut grand'messe à la cathédrale. Ensuite il y eut une parade de chars allégoriques, L'Académie De La Salle avait un char représentant Pierre Boucher; le Séminaire Saint-Joseph, un groupe de personnages nous montrant les premiers instituteurs du pays; les Pères Franciscaïns, les missions confiées à leurs

# LE RADIO

**Numéros intéressants**

Mercredi soir, à 8 h., au poste WJZ et chaîne, 1 heure Music. Chicago. Musique.  
Jeudi après-midi, à 1 h., au poste WGBS, parties pour le championnat mondial du tennis sur le coupe Davis.  
Jeudi soir, à 7 h., au poste WEAF et chaîne, "Les archers de la garde" et chaîne, musique classique.  
Samedi soir, à 7 h., au poste WOR, opérette "Les cloches de Bratolofa".  
Dimanche soir, à 8 h., au poste WEAF, le colonel Theodore Roosevelt dans une causerie sur l'aviation.

## Programmes de mercredi

**Postes canadiens**

**HEURE AVANCEE**

7.00—Orchestre du Queen's.  
8.00—Heure Eveready, par la Canadian National Carbon Company.  
8.15—CFCF, 411m. Montréal.  
12.35—Orchestre, WJZ, etc.  
12.45—CKAC, 411m. Montréal.  
1.45—Orchestre.  
4.45—Orchestre.

## Postes américains

**HEURE SOLEAISE**

6 H. P.M.  
WBZ, 900-333m. Springfield, Orch.  
WHN, 790-394.5m. New-York, Orch.  
WHS, 720-115m. Chicago, Pianiste.  
WJZ, 600-454m. New-York, Orchestre.  
WMAQ, 670-447.5m. Chicago, Orgue.  
WMA, 810-373m. New-York, Orch.  
WMAQ,

Le Dr Poulin part en guerre

IL VEUT REJETER SUR LE DR S. BOUCHER TOUTE LA RESPONSABILITE AU SUJET DE L'EPIDEMIE DE TYPHOIDE... A REPROCHER AU COMITE EXECUTIF... LE MAIRE STEN MELE... LE DR QUINTAL LUI REPOND

Comme on s'y attendait depuis longtemps dans les milieux municipaux... surtout depuis l'incident de la semaine dernière alors que le Dr Ernest Poulin a annoncé qu'il demanderait une enquête sur l'épidémie de typhoïde après que M. J. A. Brodeur eut annoncé presque triomphalement qu'il avait une semblable épidémie à Chatham, Ont.

Pour l'échevin de Saint-Jean, non seulement le conseil ne peut être tenu responsable du fait qu'on n'a pu éviter cette épidémie, ou au moins la circonscrivre notablement, mais même le comité exécutif — qui est pourtant chargé de l'application des règlements — est complètement innocent.

Et toute la preuve de son avancé, il la trouve dans cette déclaration de M. Boucher voulant que le Dr Boucher ait eu toute latitude pour agir à sa guise pendant l'épidémie de typhoïde.

Du fait que M. Brodeur et ses collègues du comité exécutif ont refusé de détruire ce qui paraissait être la source de mal, du fait qu'ils ont refusé de se rendre à un ordre du service provincial d'hygiène de faire fermer une laiterie qu'on croyait responsable de l'épidémie; du fait que les membres du comité exécutif — et le Dr Poulin lui-même — ont toujours nié qu'il y eut une épidémie de typhoïde à Montréal, l'échevin du quartier Saint-Jean n'a pas cru devoir en souffler mot.

Il absolument à ne voir que ce qui pourrait être défendable au Dr Boucher — il n'a d'ailleurs rien démontré de semblable — et à ignorer tous les torts du comité exécutif et les siens propres? Cette attitude de l'échevin du quartier Saint-Jean est au moins curieuse et c'est à se demander quel but il vise en réalité.

Le Dr Poulin s'est d'abord levé pour demander au comité exécutif si la ville a un bactériologiste à son emploi et si ce bactériologiste est employé à l'année. M. Brodeur a répondu que la ville emploie un bactériologiste mais qu'il n'est pas employé en permanence.

Le Dr Poulin a alors exprimé l'espoir que la ville engagera un bactériologiste permanent, que ce soit celui qui est actuellement à l'emploi de la ville ou un autre, et qu'on fasse cesser ces rumeurs qui persistent à l'étranger à l'effet que Montréal n'a pas de bactériologiste.

Plus tard, le Dr Poulin a soulevé une question de privilège pour demander à l'exécutif si le Dr Boucher a convoqué, au cours de l'épidémie, des médecins et des citoyens éminents pour discuter la question d'épidémie de typhoïde.

M. Brodeur a répondu que le comité exécutif a convoqué au cours des premières semaines de l'épidémie les médecins de tous les hôpitaux de la ville pour discuter des mesures à prendre pour enrayer l'épidémie.

Le Dr Poulin a insisté pour savoir si le Dr Boucher, de son propre chef, a convoqué une réunion de médecins dans son bureau et si le Dr Boucher était autorisé à agir ainsi.

M. Brodeur s'est contenté de répondre à la première partie de la question en disant n'importe quoi.

Plus tard, le Dr Poulin est revenu une troisième fois à charge en soulevant un point d'ordre.

"Je constate, dit-il, que certains journaux ont mis le conseil en évidence dans cette affaire en insinuant que les membres du conseil ont montré beaucoup plus de zèle pour l'achat de la Montreal Water que pour la question d'épidémie. J'ai aussi lu le rapport des experts américains qui furent envoyés à Montréal pour étudier la situation résultant de l'épidémie et leurs conclusions plutôt extraordinaires. Ces conclusions demandent, je crois, l'attention toute spéciale des membres du conseil qui est directement mis en cause.

"A titre de médecin et de représentant du quartier Saint-Jean, je désire nier spécifiquement toute responsabilité à ce sujet.

"Un instant, dit alors le maire. Où est le point d'ordre dans tout cela et en quoi les échevins sont-ils concernés?"

Le Dr Poulin lut alors un extrait de journal où il est dit que quel que échevin devraient manifester autant de zèle pour assurer la santé de la population de la ville qu'ils en manifestent pour l'achat de la Montreal Water.

La "White Star" ira au Havre

ELLE VIEND DE CHOISIR LE PORT D'ESCALE POUR SON NOUVEAU SERVICE ENTRE LE CANADA ET LA FRANCE... UN SERVICE BI-MENSUEL PAR L'ALBERTIC ET LE MEGANTIC... LE MOUVEMENT DES NAVIRES A MONTRÉAL

La ligne White Star, qui avait décidé il y a quelque temps d'inaugurer un service régulier entre Montréal et un des ports français, vient de choisir le Havre comme port d'escale de ses navires durant la prochaine saison de navigation.

La compagnie établira un service bi-mensuel entre Montréal, Québec, Southampton, le Havre et Londres et entre Londres, le Havre, Southampton, Québec et Montréal par l'Albertic et le Megantic, le plus gros navire à remonter le fleuve jusqu'à Montréal.

Le Megantic commença le nouveau service en quittant Londres le 20 avril et l'Albertic suivra le 4 mai. Le premier départ de Montréal se fera le 3 mai, par le Megantic et le second par l'Albertic, le 17 mai.

LES LEGIONNAIRES AMERICAINS Environ 1.200 légionnaires américains partiront vendredi matin du port de Québec, sur le Montroyal et le Montclair, du Pacifique Canadien, pour se rendre au 9ème congrès annuel de la Légion Américaine, qui s'ouvrira à Paris le 19 et se terminera le 24 septembre.

Les deux navires partiront ensemble de Québec à 4 heures vendredi à destination d'Anvers ou ils arriveront samedi ou dimanche de la semaine prochaine.

DEPART DU CALGARIC Le Calgaric, de la White-Star, est parti ce matin à 11 heures pour Glasgow avec une bonne liste de passagers dont: les RR. Pp. Joseph Courchesne, Romeo Duracher, Louis de Léry et Eugène Mongeau, de la Compagnie de Jésus; Mme R. Turcotte, M. et Mme R. Girard et plusieurs autres.

L'ILE-DE-FRANCE A NEW-YORK L'île-de-France, de la Cie Générale Transatlantique est arrivé du Havre à New-York hier avec une bonne liste de passagers dont: Son Eminence le cardinal Dougherty, de Philadelphie et son secrétaire, et Mme de Roussy de Sale.

MOUVEMENT DES NAVIRES L'Andania, Cunard, de Liverpool, arrivera à Québec dimanche. L'Ascantia, Cunard, de Southampton, arrivera à Québec dimanche.

Le Doric, White Star, de Liverpool, arrivera à Québec samedi. L'Empress of France, Pacifique Canadien, de Southampton, arrivera à Québec vendredi.

Le Montrose, Pac. Canadien, de Liverpool, arrivera à Québec samedi. Le Montclair, Pac. Canadien, d'Anvers, est arrivé à Québec à midi aujourd'hui.

L'Ausonia, Cunard, de Montréal, arrivera à Plymouth samedi. L'Empress of Australia, Pac. Canadien, de Québec, arrive à Southampton aujourd'hui.

Le Matagora, Pac. Canadien, de Montréal, arrivera à Glasgow vendredi. Le Minnedosa, Pac. Canadien, de Montréal, arrivera à Liverpool vendredi.

Le Regina, White Star, de Montréal, arrivera à Liverpool samedi. L'Empress of Russia, Pac. Canadien, de Hongkong, arrivera à Vancouver dimanche.

L'Homeric, White Star, de Southampton, arrive à New-York aujourd'hui. Le President Hayes, Dollar Line, de Marseille, arrivera à New-York demain.

L'Estonia, Baltic-American, de Dantzig, arrivera à New-York demain. L'Aquitania, Cunard, de Southampton, arrivera à New-York vendredi.

Le George Washington, U. S. Lines, de Brême, arrivera à New-York vendredi. Le Reliance, Hambourg-American, de Hambourg, arrivera à New-York samedi.

Le Berlin, de Lloyd allemand, arrivera à New-York samedi. Le Ryndam, ligne hollandaise, de Rotterdam, arrivera à New-York samedi.

Les rancunes échevinales

LES ATTAQUES CONTRE LES FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX ÉTAIENT À L'ORDRE DU JOUR, hier, au conseil municipal. Après l'échevin Poulin qui veut tenir le Dr S. Boucher, directeur du service de santé, responsable de tout ce qui est survenu au sujet de l'épidémie de typhoïde, ce fut l'échevin Vaillancourt qui a demandé au comité exécutif s'il aurait le courage de destituer un inspecteur des théâtres qui a prétendu que des échevins étaient intervenus dans l'exercice de ses fonctions.

Pour prouver que cet officier municipal a porté une fausse accusation, l'échevin Vaillancourt dit que le juge Boyer, dans son rapport fait à la suite de l'ennuie sur les théâtres, ne blâme aucun échevin. Aussi demande-t-il au comité exécutif s'il aura le courage de mettre cet officier à la porte.

Le président du comité exécutif n'a pas cru devoir se prononcer. Il s'est contenté de répondre que le comité a l'habitude de prendre ses responsabilités.

UNE SERIE DE RAPPORTS Le conseil municipal, au cours de la séance d'hier, a adopté toute une série de rapports du comité exécutif, de règlements et de motions.

Le comité exécutif a présenté 109 rapports. Un seul a été remis à la demande du comité exécutif. Le total des crédits adoptés a été de \$666,026.61, dont environ \$42,000 pour les pavages et \$45,000 pour les trottoirs.

Un montant de \$53,563 a été accordé pour l'expropriation du matériel aérien de la Compagnie des tramways dans le district no 8, tandis qu'a été accordé un crédit de \$73,975 pour l'installation du système d'éclairage souterrain dans les districts 11b, 16, 17 et 17a.

Les contrats accordés furent les suivants: pour égouts, à Toussaint Frères, rue de Normandie, \$9,134.30; à Rondou et Corlier, boulevard Saint-Joseph, \$8,483.63; à C. Frascarelli et Cie, dans la rue Garnier, \$17,988.45; à C. Frascarelli et Cie, dans la rue de Lanauadière, \$10,735.50, pour des pavages; à Durancœur et Durancœur, dans le district no 8, \$13,828.50; à Quinlan, Robertson et Janin, pour la rue Van Horne, \$94,187; à Saint-Georges et Gauvreau, pour le boulevard Saint-Joseph, \$16,719; à Quinlan, Robertson et Janin, pour la rue Mistral, \$12,669; pour la rue Henri-Julien, \$24,661.50; à Saint-Georges et Gauvreau, pour la rue Holt, \$29,120; à The Local Construction, pour la rue Desmarre, \$6,938.50; à Saint-Georges et Gauvreau, pour l'avenue Western, \$7,462.25; à Quinlan, Robertson et Janin, pour la rue Bourbonnière, \$9,454.75.

Une somme de \$2,000 fut soustraite pour l'érection d'un monument à Vaouquin. Une annuité fut accordée au pompier Constant Bluteau et une pension à la famille de l'agent Thomas Ellis qui a perdu la vie dans l'exercice de ses fonctions.

Le conseil a aussi autorisé l'achat d'un terrain à l'angle des rues Dickson et Boileau, dans le quartier Mercier, pour être converti en terrain de jeu. Le prix qui sera payé est de 50 sous le pied carré.

Le conseil a aussi autorisé l'échevin Mercier à présenter un avis de motion pour reconsidérer le vote du 10 janvier au sujet du parc Baldwin.

L'échevin Mercier se plaint qu'on accepte d'acheter un terrain dans le quartier Mercier en chargeant le coût à la ville lorsque les propriétaires seuls des quartiers Delorimier et Saint-Eusèbe sont tenus responsables du prix d'achat d'un terrain près du parc Baldwin. Il n'est pas contre les terrains de jeux et les parcs, au contraire, mais il veut un traitement égal pour tous.

M. Brodeur a dit que le comité soutiendra les demandes de M. Mercier s'il peut faire à la ville des offres aussi avantageuses que celle qui est faite pour le quartier Mercier.

DES SUGGESTIONS DE M. FARROW

L'ANCIEN SOUS-MINISTRE DES DOUANES FAIT DES RECOMMANDATIONS A L'ENQUETE QUE PRESIDE MAINTENANT M. ROWELL... D'AUTRES TENDANCES MOINS SONT ENTENDUES

Ottawa, 7. (S.P.C.) — M. R. Farrow, ancien sous-ministre des douanes, a fait hier à la Commission royale d'enquête sur les douanes quelques suggestions. Il faudrait, dit-il, créer un bureau d'estimateurs général composé de personnes de grande expérience. Il suggère aussi de supprimer certains ports intérieurs; des salaires plus élevés; plus de latitude aux percepteurs lorsqu'il s'agit de suspendre des employés; une estimation attentive et complète des marchandises qui passent par les bureaux douaniers; nomination d'experts attachés au département d'Ottawa.

M. William H. Burgess, agent général de la Canadian Surety Co., de Toronto, a été le premier témoin entendu hier matin. Sa compagnie a émis en 1922 des garanties pour la Consolidated Exporters of British Columbia, et des garanties à la British Columbia Distillery en 1924, pour des montants respectifs de \$126,477 et \$190,309. Ces garanties s'appliquaient à des expéditions de liqueurs alcooliques. La Canadian Surety Co. a consenti des garanties à la Great West Wine Co., à l'Allan Shipping et à la Canadian Distributing Co.

M. H. Sims, assureur de la Canada Accident and Fire Insurance Co., déclare que la compagnie a émis en 1922 deux garanties pour expéditions de liquores de la Canadian Distributing Co.

M. W. Sandey, sous-gérant de la General Accident Insurance Co., de Montréal, a émis des polices à la Great West Mine Co., à la Canadian

Les ambitions de la rive sud

UN RAPPORT SERA SOUMIS AU CONSEIL DE LONGUEUIL SUR LES AVANTAGES DE L'EXTENSION DU PORT DE MONTRÉAL JUSQU'À LA RIVE SUD

A une réunion du conseil municipal de Longueuil, hier soir, M. l'échevin J.-A. Gareau, président de la Chambre de commerce de la rive sud, a déclaré à ses collègues qu'à leur prochaine réunion conjointe le Board of Trade et la Chambre de commerce de la rive sud, à la fin de septembre, prendront connaissance d'un rapport préliminaire sur les avantages que le port de Montréal retirerait d'une extension jusqu'à la rive sud.

M. Gareau a fait observer que depuis 1909 le port de Montréal a l'autorisation de s'étendre jusqu'à la rive sud et que depuis lors le Board of Trade et la Chambre de commerce de la rive sud se sont employés à faire ressortir les avantages que le port de Montréal retirerait d'une extension jusqu'à la rive sud. Il a ajouté que le rapport du Board of Trade et la Chambre de commerce de la rive sud prendront connaissance est fort complet et ne manquera pas d'attirer l'attention des autorités du port.

M. l'échevin J. Taylor, maire-surpléant, présidait la réunion. Étaient présents: MM. les échevins Gareau et Piché.

M. Gareau a aussi parlé de la réception que les municipalités de la rive sud intéressées dans le développement du port de Montréal feront, le 24 septembre prochain, au délégué de plusieurs corps importants de la rive nord.

Plusieurs questions de routine ont été réglées au cours de la réunion.

LES AMBITIONS DE LA RIVE SUD

UN RAPPORT SERA SOUMIS AU CONSEIL DE LONGUEUIL SUR LES AVANTAGES DE L'EXTENSION DU PORT DE MONTRÉAL JUSQU'À LA RIVE SUD

A une réunion du conseil municipal de Longueuil, hier soir, M. l'échevin J.-A. Gareau, président de la Chambre de commerce de la rive sud, a déclaré à ses collègues qu'à leur prochaine réunion conjointe le Board of Trade et la Chambre de commerce de la rive sud, à la fin de septembre, prendront connaissance d'un rapport préliminaire sur les avantages que le port de Montréal retirerait d'une extension jusqu'à la rive sud.

M. Gareau a fait observer que depuis 1909 le port de Montréal a l'autorisation de s'étendre jusqu'à la rive sud et que depuis lors le Board of Trade et la Chambre de commerce de la rive sud se sont employés à faire ressortir les avantages que le port de Montréal retirerait d'une extension jusqu'à la rive sud. Il a ajouté que le rapport du Board of Trade et la Chambre de commerce de la rive sud prendront connaissance est fort complet et ne manquera pas d'attirer l'attention des autorités du port.

M. l'échevin J. Taylor, maire-surpléant, présidait la réunion. Étaient présents: MM. les échevins Gareau et Piché.

M. Gareau a aussi parlé de la réception que les municipalités de la rive sud intéressées dans le développement du port de Montréal feront, le 24 septembre prochain, au délégué de plusieurs corps importants de la rive nord.

Plusieurs questions de routine ont été réglées au cours de la réunion.

DES NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

M. l'abbé J.-Evariste Chevalier, curé de Cartierville, qui vient de donner sa démission parce qu'il est malade, sera remplacé par M. l'abbé M. Damiens, curé de Saint-Joseph, actuellement curé à Lacolle.

M. l'abbé Joseph-Emile-Victor Geoffroy, curé de Sainte-Herménegilde de Guybourg, succédera à M. le curé Toupin et M. l'abbé Joseph Cloutier, vicaire au Très-Saint-Nom-de-Jésus, de Maisonneuve, remplacera M. le curé Geoffroy.

M. l'abbé Chevalier est prêtre depuis près de 25 ans. Il naquit à l'Épiphane, le 26 octobre 1870, fit ses études à l'Assomption et fut ordonné prêtre par S. G. Mgr Fabre le 18 août 1895. Il a été vicaire à Saint-Jean d'Iberville (1895-1904); aumônier des RR. SS. Grises à Montréal (1904-1905); vicaire au Sacré-Coeur de Montréal et plus tard curé de Cartierville.

M. l'abbé Toupin est né à Saint-Cuthbert, le 25 février 1874, fit ses études au séminaire de Joliette et fut ordonné prêtre à Montréal par Mgr Bruchési en 1904. Il a été vicaire à Saint-Rémi de Napierville avant de devenir curé de Lacolle.

Chez Dupuis Deuixième journée de l'Ouverture des Modes



Les personnes qui sont venues à cette exposition aujourd'hui ne tarissent pas d'éloges sur la beauté des nouvelles modes d'automne. Si vous n'avez pu venir aujourd'hui, venez demain afin d'admirer vous aussi les dernières créations de la saison nouvelle.

MODELES VIVANTS à 10.30 a.m. et 2.30 p.m. à nos rayons des modes et de la confection, aussi au rez-de-chaussée. Suivez le ruban rouge. Ne manquez pas un spectacle aussi intéressant.

Complets à 4 morceaux 14.95 Ages 8 à 18 ans

COMPLETS A DEUX PANTALONS pour les garçons qui sont à leur premier pantalon (Tailles: 33 à 36) Ages 15 à 18 ans

Chaussures pour Ecoliers Un lot de 300 paires de Bottines

Nouvelles Cravates d'Automne POUR HOMMES .50

Offre spéciale pour 3 jours seulement LA FAMEUSE COUTELLERIE TUDOR PLATE

LA SERIE DE 6 Couillers à thé 2.00 Couillers à dessert 3.75 Couillers de table 4.00

DUPUIS FRÈRES

Les ouvriers québécois ont célébré Québec, 7. (D.N.C.) — La célébration de la fête du travail a donné lieu à de grandes manifestations publiques.

JAMBON ROULE CONTANT est populaire parce qu'il est LE MEILLEUR

L'inscription scolaire Selon M. A.-C. Miller, directeur-secrétaire du district centre de la Commission des écoles catholiques, l'inscription scolaire est très forte cette année.